



UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS

Département des sciences administratives

ESSAI DE MAITRISE - MBA FINANCE

**L'IMPACT DU DÉVELOPPEMENT DE LA MICROFINANCE SUR LES
PETITES ENTREPRISES IVOIRIENNES**

Par Kouame Amenan Jessica Florette Marina

Koua52@uqo.ca

Essai proposé pour l'obtention d'une Maitrise en administration des
Affaires
(MBA - finance)

**Sous la supervision de madame Rhizlane Hamouti, Professeure
département des sciences administratives**

HIVER - ÉTÉ 2021

TABLES DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	4
RÉSUMÉ.....	5
INTRODUCTION.....	6
I- REVUE DE LITTÉRATURE ET L’OBJECTIF DE LA RECHERCHE.....	8
1. L’importance de la problématique.....	8
2. Contexte de l’étude	9
3. Cadre conceptuel.....	10
3.1 Histoire de microfinance	10
3.2 La microfinance selon les auteurs	11
3.3 Le microcrédit selon les auteurs	12
3.4 L’approche Welfariste et l’approche institutionnaliste.....	13
3.4.1 L’approche Welfariste.....	13
3.4.2 L’approche institutionnaliste.....	14
3.4.3 Constatation de ces deux courants.....	15
3.5 Évaluation de la performance des petites entreprises.....	16
3.5.1 La performance	16
3.5.2 Mesure de la performance d’une petite entreprise	17
3.5.3 Microcrédit et performance des petites entreprises	18
4. Cadre théorique	18
4.1 Questions de recherche et propositions	19
4.2 L’objectif, intérêt de la recherche	20
4.3 Les hypothèses	20
II- MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE.....	22
1. Les données de la microfinance en Côte d’Ivoire	22
2. Stratégie de recherche.....	24
3. Choix de la méthode de recherche : quantitative.....	24
3.1 Échantillonnage et collecte de données.....	25

3.2 Présentation et justification du terrain de recherche.....	27
3.3 Méthode d'analyse.....	28
III- RÉSULTATS ET DISCUSSION.....	29
1. Résultats et analyses empiriques.....	29
1.1 Statistiques descriptives	29
1.2 Test des 3 hypothèses à l'aide des outils statistiques.....	32
1.2.1 Évolution des indicateurs, corrélation de Pearson et régression linéaire multiple	32
1.2.1.1 Évolution des indicateurs.....	32
1.2.1.2 Statistique : Corrélation de Pearson	34
1.2.1.3 Régression linéaire multiple	36
1.2.2 Statistique : Différence de moyennes	37
1.2.3 Statistique : Tableau croisé et test de Khi deux.....	39
2. Discussion.....	40
3. Apport de la recherche.....	42
CONCLUSION.....	44
BIBLIOGRAPHIE	45
1. Ouvrages	45
2. Articles et références	45
3. Liste des sites consultés	48
ANNEXES.....	50
DÉCLARATION D'ÉTHIQUE.....	59

REMERCIEMENTS

Cet essai représente avant tout, le résultat de tous les efforts, sacrifices et obstacles que j'ai eu à surmonter pendant ma formation pour mon diplôme de MBA en finance. De plus, ce cursus m'a permis de me dépasser en tant qu'individu, sur le plan académique et dans la vie de tous les jours. Enfin, il m'est permis de remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans ce parcours.

Premièrement, je tenais à remercier ma directrice d'essai, Mme **Rhizlane Hamouti** pour le soutien et l'engagement dont elle a fait preuve tout au long de cet essai et dans mon cheminement académique. Grâce à ses conseils et à son dévouement, j'ai pu prendre confiance en moi et en mes capacités pour terminer mes études.

De plus, je tenais à remercier, ma petite sœur **Kouamé Marie Bertille**, mes parents Mr **Kouamé Félicien** et tout particulièrement ma mère Mme **Yao Brou Thérèse**, cette femme courageuse et battante qui m'apporte son soutien, m'a encouragé dans les épreuves et qui a été présente pour moi malgré la distance. Elle a, à travers tous ces éléments été un moteur de réussite de ce projet.

Enfin, je tenais à remercier tous mes amis qui m'ont soutenu matériellement ou moralement tout au long de ce travail. Je peux citer entre autres *Jean Yves Kouame*, *Charlaine N'da* et *Lionel Mensah*.

RÉSUMÉ

L'objectif de ce projet de recherche est d'évaluer l'impact de la microfinance plus précisément du microcrédit sur la performance des petites entreprises ivoiriennes. Dans cette vision, il a été question de faire une étude théorique sur les facteurs explicatifs de la performance des petites entreprises, mais aussi d'identifier à travers une étude statistique, certains éléments importants qui se rapprochent de la réalité que vivent les petites entreprises ivoiriennes.

Dans un premier temps, à l'aide de l'étude empirique, nous avons jugé bon de poser quelques questions à certaines petites entreprises qui font partie d'une microfinance. Ensuite, nous avons fait une prospection sur un terrain bien défini pour poser diverses questions aux petites entreprises qui n'ont sollicité aucun crédit auprès d'une institution de microfinance (IMF). Toutes les entreprises interrogées sont principalement basées à Abidjan et Bonoua, et nous avons récolté un échantillonnage de près de **106 petites entreprises**.

Troisièmement, nous avons pris ces indicateurs : le chiffre d'affaires, les dépenses et du nombre d'employés de ces entreprises pour voir leurs évolutions au fil des années et analyser en comment le développement de la microfinance plus précisément du microcrédit a-t-il participé à leurs croissances par rapport aux petites entreprises non bénéficiaires. Cette étude nous a permis de voir la place que le microcrédit a eue dans le développement de ces entreprises.

Mots clés : Microfinance, microcrédit, pauvreté, performance, petites entreprises

INTRODUCTION

Le monde de la finance est un vaste domaine qui suscite l'intérêt de bon nombre de personnes, quel que soit leur domaine d'activité. Son excellence Monsieur François Hollande, l'un des anciens présidents de la France, lors d'une réunion au Bourget, le 22 janvier 2012 a dit et nous le citons : « Dans cette bataille qui s'engage, je vais vous dire qui est mon véritable adversaire. Il n'a pas de nom, pas de visage, pas de parti, il ne présentera jamais sa candidature, il ne sera donc pas élu, et pourtant il gouverne. Cet adversaire, c'est le monde de la finance ». Par ses dires, nous comprenons que la finance se voit attribuer un rôle prépondérant qui est à prendre en considération dans ce Nouveau Monde. En effet, cette branche est très vaste et dans notre cas présent, nous nous intéresserons à la microfinance. La microfinance est un terme qui renvoie en règle générale au microcrédit et celui-ci constitue un dispositif dans la lutte contre la pauvreté. La Côte d'Ivoire étant un pays en voie de développement, la microfinance est un concept assez récent pour les Ivoiriens. D'emblée, il faut savoir que les institutions de microfinances (IMF) offrent des services financiers aux populations pauvres et exclues du système bancaire.

Cette affirmation touchant la pauvreté a été bien pensée par l'économiste et Prix Nobel de la paix **Muhammad Yunus**. L'économiste fait appel à un outil qui est "le microcrédit". « Le microcrédit c'est aider chaque personne à atteindre son plein potentiel. Il n'évoque pas le capital monétaire, mais le capital humain. Le microcrédit constitue avant tout un outil qui libère les rêves des hommes et aide aussi le plus pauvre d'entre les pauvres à parvenir à sa dignité, au respect et à donner un sens à sa vie », dit-il. En effet, le microcrédit est un outil essentiel dans la lutte contre la pauvreté et le bien-être de tout un chacun en particulier pour les personnes exerçant dans un secteur d'activité dit coercitif et dans cette optique d'apporter aussi un grain de sel à l'émancipation des femmes, des jeunes et des personnes en situation de handicap. Chronologiquement, la microfinance tire ses racines dans les années 70 avec la naissance de la « Grameen Bank » au Bangladesh et d'ACCION International au Venezuela, bien que l'origine de la microfinance remonte à des millénaires (helms, 2006).

Étant en pleine expansion dans le monde entier, nous constatons que certaines de ces institutions ont perdu leur but principal c'est-à-dire d'offrir des produits financiers aux personnes qui ne peuvent pas accéder directement aux banques. Les IMFs de la Côte d'Ivoire sont assez complexes et le but principal est de savoir si celles-ci aident les petites entreprises (clients) à s'améliorer. Ainsi comment la microfinance est perçue en Côte d'Ivoire? Quelle est la contribution du microcrédit sur les petites entreprises ivoiriennes? Le secteur de la microfinance participe-t-il réellement à la croissance des petites entreprises en Côte d'Ivoire? Telles sont les questions auxquelles nous répondrons tout au long de ce projet.

Compte tenu de la question de recherche, l'objectif poursuivi dans ce travail est de cerner l'incidence du microcrédit sur la croissance des petites entreprises. Pour atteindre cet objectif, nous allons dans un premier temps énoncer en profondeur la problématique. Ensuite, nous nous pencherons sur les contributions qu'apportent les auteurs sur la microfinance. Enfin, nous aborderons les aspects méthodologiques de ce travail et présenterons les résultats obtenus et leurs significations.

I- REVUE DE LITTÉRATURE ET L'OBJECTIF DE LA RECHERCHE

1. L'importance de la problématique

Le phénomène de lutte contre la pauvreté est devenu l'une des préoccupations les plus essentielles dans le monde entier. Certains résultats pour l'éradiquer n'étaient pas du tout encourageants, surtout pour les populations les plus vulnérables comme les femmes, les enfants et les personnes en situation de handicap. C'est dans cette perspective que les institutions de microfinances ont été créées et depuis lors, celles-ci ont connu un accroissement fulgurant. Les IMF ont essayé de répondre aux attentes et aux besoins croissants des populations qui désiraient s'accomplir. De plus, la microfinance s'est peu à peu développée dans les pays en voie de développement dans les années 80. L'intérêt que l'on porte à ce concept n'est pas seulement sur le fait que celle-ci permet d'accorder du crédit, mais parce qu'elle renferme aussi une dimension sociale. Par conséquent, l'on peut affirmer qu'elle est un canal de lutte contre la pauvreté et aussi un moyen de création d'emploi.

Comme dit plus haut, la microfinance étant un concept assez large, elle est souvent ramenée au microcrédit. Nous nous intéresserons donc à ce concept "Microcrédit" qui s'appréhende comme étant un crédit de faible montant ayant pour public cible les entrepreneurs et investisseurs ne possédant pas de revenus ou disposant de faibles revenus. Le "Microcrédit" est un concept qui fait rage depuis plusieurs décennies tant chez les populations qui veulent emprunter que dans l'industrie de la microfinance (Banerjee et al, 2009 ; Guérin, 2011).

Du point de vue littéraire, les auteurs Sebstad et Chen (1996) affirment que le fait d'emprunter de l'argent (de solliciter un crédit) peut impacter positivement le chiffre d'affaires, la production, la valeur ajoutée, l'accumulation du capital et ils s'interrogent aussi sur son impact au niveau de l'emploi.

Pour corroborer les affirmations précédentes, une étude faite sur l'accès au crédit en Bolivie en l'espace de 3 ans par les auteurs MKNelly et Dunford, 1999 qui démontre que deux tiers des clients de l'IMF CRECER ont vu leurs revenus augmenter significativement,

grâce notamment à la croissance de leur activité commerciale et à leur capacité à grouper leurs achats de marchandises. Dans une autre revue parue en Asie et en Amérique latine faites par Weiss & Montgomery (2005), celle-ci mentionne que la hausse de revenu associée à la participation à un programme de microcrédit fait cependant l'objet d'un certain relativisme : la relation n'est pas toujours significative, en particulier lorsque la taille du crédit favorise plutôt la consommation que l'investissement ; l'accroissement du revenu est parfois corrélé positivement au revenu initial. Un autre exemple assez clair est celui des auteurs Tarozzi, Johnson et Desai (2015), qui, dans leurs études faites dans les zones rurales d'Amhara et d'Oromiya en Éthiopie, stipulent que le fait que les IMF's interviennent peut exercer une influence positive et statistiquement significative sur le nombre d'emprunteurs. Pour corroborer, Angelucci, Karlan et Zinman (2013) démontrent dans une étude faite au Mexique en collaboration avec la Compartamos Banco que l'accès au crédit conduit à la croissance et au bien-être des emprunteurs.

Tous ces travaux démontrent l'importance que le crédit a sur les entrepreneurs. Dès lors, l'on comprend aisément que c'est un dispositif qui a pour objectif de lutter contre la pauvreté et pour cause, il est beaucoup plus présent dans les pays émergents ou en voie de développement comme c'est le cas de la Côte d'Ivoire. D'un autre côté se trouve un impératif dans le monde des affaires : la performance, cette notion polysémique qui avec le temps est quasi devenue une obligation pour les entreprises. Ainsi, notre travail de recherche se portera sur l'impact que le microcrédit a sur la performance des petites entreprises ivoiriennes. En d'autres termes, nous voulons comprendre la place que joue le microcrédit dans la performance et le bien-être des emprunteurs.

2. Contexte de l'étude (Apparition de la microfinance en Côte d'Ivoire)

Comme dans la plupart des pays en voie de développement, la microfinance finance est l'espoir des pauvres et des personnes voulant exercer une activité. C'est en 1976 que la microfinance fait son apparition en Côte d'Ivoire avec la création du réseau des CREP-COOPEC afin de promouvoir le développement en milieu rural. Cela s'est fait grâce à la Banque Mondiale (BM), l'agence française de développement (AFD) et de l'agence canadienne de développement (ACD) qui ont financé sa restructuration en 1994. Cette institution s'est élargie pour devenir un puissant réseau de microfinance et a pris le nom de

fédération nationale des coopératives d'épargne et de crédit de Côte d'Ivoire (FENACOOPEC-CI) et ensuite d'union nationale des coopératives d'épargne et de crédit de Côte d'Ivoire (UNACOOPEC-CI). En Côte d'Ivoire, ce cadre réglementaire était entré en vigueur en 1996 avec l'adoption de la loi n°96-562 du 22 juillet 1996, portant réglementation des institutions mutualistes ou coopératives d'épargne et de crédit qui dessaisit le ministère de l'Agriculture de la tutelle des institutions de microfinance pour la confier au ministère chargé des finances.

D'autres textes juridiques viendront ensuite renforcer ce cadre, notamment :

- Le décret n°97-37 du 22 janvier 1997 portant application de la loi 96-562 du 22 juillet 1996 ;
- La convention-cadre adoptée le 3 juillet 1996 par le conseil des ministres de l'UMOA ;
- Les instructions de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest élaboré en mars 1998.

Nous voyons donc que la microfinance en Côte d'Ivoire n'est pas un concept nouveau et qu'elle s'est mieux bonifiée au fil des années. Ainsi, nous serons amenés après cette brève présentation de l'histoire de la microfinance en Côte d'Ivoire, énoncer le terrain sur lequel nous allons faire notre étude.

3. Cadre conceptuel

Pour situer notre recherche, il est primordial pour nous de bien identifier le contexte de notre travail. D'emblée, il serait intéressant d'énumérer l'histoire de la microfinance. Ensuite, il sera question de définir les concepts clés, qui par la suite nous aideront à mieux comprendre la dimension de notre projet de recherche. La microfinance étant très vaste, il est important pour nous d'analyser plus en profondeur la problématique qui englobe le microcrédit, plus particulièrement dans le domaine des petites entreprises. Cela étant dit, nous allons parler du modèle phare qui a propulsé la microfinance jusqu'à présent: il s'agit du modèle conçu par **Muhammad Yunus**.

3.1 Histoire de la microfinance

Chaque évènement, trouvaille, phénomène ou autre à son histoire. Nous pouvons donc en déduire que la microfinance a bel et bien une histoire. Il faut noter que la microfinance a exercé sous diverses formes. Certains devanciers estimaient que des mécanismes de prêt et d'emprunt existaient en Asie depuis des milliers d'années. Nous avons dans le temps F.W. Raiffeisen qui crée en Suisse dans les années 1840, la première société coopérative d'épargne et crédit. Notons aussi quand France, les frères Pereire sont à l'origine des premières expériences de mutualisme bancaire créant les Sociétés de Crédit Mutuel. Plus tard dans les années 1960 et 1970 d'autres tentatives de banques publiques de crédit voient le jour dans les pays en voie de développement. Néanmoins, l'on considère généralement que la microfinance « moderne » est apparue au milieu des années 1970 dans le continent asiatique et en Amérique du Sud. Comme toujours, l'on retient l'exemple du Bangladesh et de la Grameen Bank fondée en 1978 par le Dr *Muhammad Yunus*, professeur d'économie à l'université de Chittagong. Celui-ci cherchait des réponses à la famine et à la pauvreté dans son pays d'origine. Il rencontra 42 femmes qui se débrouillaient et qui fabriquaient divers articles, et celles-ci n'avaient pas de moyens pour acheter les matières essentielles pour la fabrication de ces articles. Il leur a prêté cet argent (27\$) sans intérêt et c'est ainsi qu'est né le crédit solidaire.

3.2 La microfinance selon les auteurs

Plusieurs définitions ont été données par divers auteurs, mais toutes ces définitions tournent toujours autour des pauvres. Selon Marc Labie (1999), la microfinance est l'octroi de services financiers (crédit, épargne) à des personnes développant une activité économique productive n'ayant pas accès aux institutions financières commerciales en raison de leurs profils socio-économiques (il s'agit des pauvres, sans revenus fixes, qui n'offrent aucune des garanties en vigueur dans les institutions bancaires commerciales). La microfinance permet de créer des emplois et aussi augmenter les revenus du secteur informel, tout en étant bénéfique pour les prestataires de ces services (OIT, 2015).

Aussi Jean-Michel Servet définissait la microfinance comme «le faible montant des opérations, la proximité non seulement spatiale, mais aussi mentale et sociale entre l'organisation et sa population cible, et la pauvreté supposée des client(e)s ou l'exclusion qu'elles ou ils subissent». Une autre définition encore mieux est celle de l'Asian

Development Bank qui définit la microfinance comme la fourniture de services financiers tels que les dépôts, les prêts, les services de paiement, les transferts d'argent et l'assurance accordés aux pauvres, des ménages à faible revenu et aux microentreprises (Rachmawati, 2015). Nous constatons que toutes ces définitions se ressemblent à un détail près.

Par conséquent, l'on peut affirmer que la microfinance touche un ensemble de personnes plus particulièrement celles qui veulent générer des revenus. Ainsi quelle composante permet aux entrepreneurs d'emprunter de l'argent aux microfinances?

3.3 Le microcrédit selon les auteurs

Nous avons tendance à confondre le microcrédit et la microfinance, pourtant il s'agit de deux notions différentes. Il faut savoir que le microcrédit est une composante de la microfinance. Le microcrédit est un outil assez essentiel de lutte contre la pauvreté et celui-ci a donné espoir à toute une génération s'attirant ainsi les faveurs de grandes institutions internationales œuvrant pour le développement.

Selon l'auteur Lelart (2006), 'le microcrédit est considéré comme un petit crédit, d'un montant peu élevé, sensiblement inférieur au crédit qu'une entreprise ou un ménage peut solliciter d'une banque'. Ce crédit est souvent sollicité par des personnes ayant un train de vie assez moyen ou un revenu au-dessus de la moyenne ou généralement qui ont des revenus assez bas. Le microcrédit est beaucoup demandé par des personnes qui veulent créer des mini entreprises ou commerces pour générer des revenus et/ou soutenir leur activité déjà créée. Cependant, ce crédit n'est pas forcément sollicité par des entreprises seulement, mais aussi pour améliorer les conditions de vie de certains foyers (paiement des frais scolaires, achat de mobiliers, de vêtements, etc.), au même titre qu'un crédit à la consommation.

En Côte d'Ivoire, certaines personnes surtout les personnes en zone rurale (communément appelé village dans mon pays d'origine) ne connaissent pas les IMFs, ils ont l'habitude de faire des tontines (Association de personnes cotisant à une caisse commune dont le montant est remis à tour de rôle à chacune d'elles) dans le but de pouvoir financer leurs commerces. Ainsi, la microfinance est assez délicate en Côte d'Ivoire car les réalités sont toutes autres entre IMFs et les petites entreprises. Mais son expansion de nos jours peut créer un

soulagement auprès des petites entreprises, car les conditions permettront à celles-ci d'être plus performantes.

3.4 L'approche Welfariste et l'approche institutionnaliste

Le concept de la microfinance a été beaucoup développé par certains auteurs. D'autres avaient des points de vue communs et d'autres avaient des opinions divergentes. Nous prenons l'exemple de deux courants de pensée qui avaient des opinions différentes. Le premier est celui de l'approche **Welfariste** ou **l'approche du bien-être** et le second est l'approche **Institutionnaliste** (Morduch, 2000 ; Brau et Woller, 2004 ; Ejigu, 2009 ; Gutiérrez-Nieto et al, 2009). Chaque courant a sa vision sur ce qui devrait être le rôle des institutions de microfinances.

3.4.1 L'approche Welfariste

Cette approche mesure l'impact de la microfinance avant tout dans la manière dont elle répond aux besoins des plus pauvres dans le court terme ou même par la réduction de la pauvreté. Elle est couramment aussi appelée Approche de « crédit dirigé ». Cette approche est née dans les années 90. Dans cette approche, les **welfaristes** étaient en désaccord avec l'opinion des **institutionnalistes**. Les adeptes de cette approche se focalisent sur la théorie de la responsabilité sociale vis-à-vis de la clientèle afin de répondre à leurs attentes. Pour eux, une microfinance se voit performante si elle est capable de pouvoir répondre aux besoins sociaux des clients (Lafourcade et al., 2005). Pour renchérir cela, Hamed (2004) stipule que la microfinance est un bon moyen pour réduire la pauvreté des plus pauvres. Ainsi, cette approche mentionne que les IMFs doivent offrir des taux d'intérêt assez bas et des délais raisonnables pour permettre aux pauvres de rembourser leurs prêts (Olszyna-Marzys, 2006) .

L'approche du bien-être social (approche Welfariste) affirme que les institutions de microfinances peuvent perdurer dans le temps sans toutefois chercher à être financièrement autosuffisantes. D'ailleurs, l'auteur (Roy,2006) mentionne que la recherche de la performance financière constituerait un frein à l'innovation et à la réduction de la pauvreté. En effet, l'approche du bien-être social est un canal de lutte contre la pauvreté et

d'amélioration du bien-être des populations pauvres. Les tenants de cette approche mentionnent que ceux qui subventionnent les institutions de microfinances ne sont pas nécessairement motivés par la recherche personnelle du profit financier, mais plutôt pour aider les personnes qui cherchent à créer une entreprise. Il faut aussi noter que cette approche aide aussi les micro-entrepreneurs en les assistant en leur donnant aussi des atouts et connaissances qui peuvent leur être utiles dans la création de leurs entreprises. Bref pour cette approche, l'objectif premier est de mesurer l'impact du microcrédit sur les conditions de vie des populations cibles c'est-à-dire aux personnes désirant entreprendre et améliorer leurs conditions de vie. Cependant, l'approche **institutionnaliste** nous montre une tout autre réalité du microcrédit, et celle-ci est la plus courante de nos jours.

3.4.2 L'approche institutionnaliste

Pour commencer, rappelons que cette approche date de plusieurs années, donc plus ancienne que l'approche **Welfariste**. L'approche institutionnaliste mesure le succès par la viabilité des institutions en supposant que celles-ci soient autonomes et susceptibles de contribuer à l'expansion des revenus et à la réduction de la pauvreté.

Cette approche a été soutenue par les organismes internationaux tels que la Banque mondiale et les Nations unies, l'« **Institutionalist Approach** » qui a été beaucoup mis en avant dans les années 90 (Woller et al., 1999). Selon l'approche institutionnaliste, pour développer les institutions de microfinances et les rendre plus durables et commerciales dans le temps. Ces programmes veulent que ces IMFs aient une autonomie financière et elles doivent être capables de couvrir leurs frais grâce à leurs propres revenus et en plus celles-ci doivent maximiser leurs profits (de Briey, 2005). Pour corroborer Morduch(2000), mentionne qu'une IMF qui se veut pérenne doit être autonome financièrement. De plus pour Otero et Rhyne (1994), la rentabilité financière d'une IMF se mesure sur le taux d'intérêt que celle-ci fixe aux différents clients.

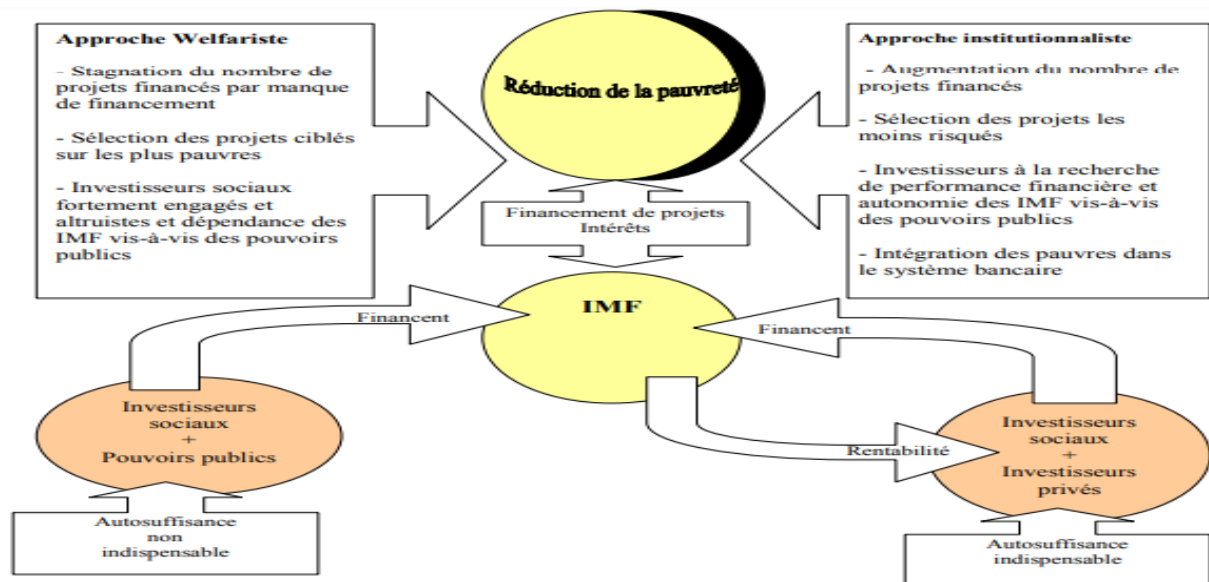
Cette approche ne se focalise pas sur l'amélioration du bien-être social des pauvres, mais plutôt sur l'amélioration de l'accès aux services financiers de la catégorie des pauvres (les exclus du secteur bancaire traditionnel).

En résumé, cette approche mesure l'impact du microcrédit sur les conditions de survie des institutions de microfinances et non sur l'amélioration des conditions de vie des pauvres. D'où, il y a divergence entre l'approche Welfariste et Institutionnaliste.

3.4.3 Constatation de ces deux courants

Comme vu précédemment, les deux courants de pensée apportent des arguments très explicites sur le rôle que doit jouer les institutions de microfinances. Tantôt, l'approche Welfariste soulève le fait que les institutions de microfinances doivent seulement financer les personnes disposant d'un faible revenu et pouvoir d'achat tandis que l'approche institutionnaliste, quant à elle, affirme que les institutions de microfinances doivent chercher avant tout à maximiser leurs profits.

Cependant, les réalités d'aujourd'hui sont différentes. L'approche institutionnaliste est le modèle le plus utilisé dans le monde entier, car celle-ci est soutenue par les organisations internationales telles que la Banque Mondiale, les Nations Unies, le CGAP (Consultative Group to Assist the Poorest). Même si les deux courants (**Welfariste** et **Institutionnaliste**) ont pour objectif de réduire le taux de pauvreté dans le monde, le modèle **Welfariste** est plus en adéquation avec le fait d'aider les populations les plus vulnérables financièrement. Le document ci-dessous présente le fonctionnement de ces deux approches.



Source : Ayavi et Noël, 2007

3.5 Évaluation de la performance des petites entreprises

Plusieurs études tendaient à expliquer que le microcrédit a un impact significatif sur la performance des petites entreprises de manière positive ou négative. Cependant, étant donné que la performance peut s'expliquer de diverses manières (sociale, économique ou financière), il est important pour nous de situer le contexte actuel de notre recherche qui est la *performance financière*. Dans la suite de notre travail, nous tenterons de vous définir la performance financière. Ensuite, montrer que l'on peut mesurer la performance d'une petite entreprise avec certains indicateurs et enfin montrer qu'il existe un lien de causalité entre le microcrédit et la performance des petites entreprises.

3.5.1 La performance

La performance de l'entreprise est un concept assez complexe. Pour comprendre cela, **Steers (1975)** dénote que cette notion est très présente dans la littérature plus particulièrement dans le domaine des organisations. Néanmoins pour ce concept, la compréhension est parfois difficile à cerner. Pour Lebas et Euske (2007, p. 125), le mot "*performance*" est beaucoup utilisé dans tous les domaines de la gestion.

Bien que la performance soit considérée comme un exploit de réussite, peu de démarches ont été faites pour expliquer le fondement de ce concept. Pour Voyer (1999), la performance est un concept englobant et intégrateur, ce qui sous-entend que la performance est difficile à définir. Selon les auteurs Goodman et al (1983, cités dans Morin et al., 1994), ils expliquent que la définition de "la performance organisationnelle" est assez difficile à comprendre. Certains écrits d'auteurs ont abandonné l'idée de trouver une définition assez fiable à la performance, car il n'y a pas de consensus ni sur la définition du concept ni sur la façon de le mesurer.

Certains concepts sont liés à la performance. Nous avons le rendement, la productivité, l'économie et l'efficacité qui sont probablement les plus célèbres. De plus, certains termes peuvent lui être associés, notamment le succès, la réussite, la santé, etc. Nous comprenons donc que le critère de la performance peut s'appréhender de différentes manières selon le contexte et même selon l'individu. Prenons l'exemple d'un chef d'entreprise, qui lui

définirait la performance comme étant la rentabilité ou même la compétitivité de son entreprise. Un autre exemple est celui d'un employé qui pourrait la définir comme le fait de remplir les tâches de manière très efficace et efficiente. En voyant ces différentes approches, l'on peut comprendre que la performance se qualifie de diverses manières. Cependant, dans le cadre de notre recherche, nous nous intéresserons davantage à la *performance financière* d'une entreprise et donc se mettre à la place du dirigeant. La question qui nous taraude est de savoir s'il est possible de mesurer la performance à travers certains indicateurs.

3.5.2. Mesure de la performance d'une petite entreprise

De manière générale, la performance d'une moyenne ou grande entreprise n'est pas difficile à mesurer, car nous avons généralement des données assez étayées et disponibles pour calculer le taux de rentabilité, le levier financier, la valeur ajoutée, et le résultat de l'entreprise. En d'autres termes, ces indicateurs nous permettent d'apprécier la progression de la structure financière de l'entreprise. Mais s'agissant des petites entreprises, surtout des pays en voie de développement comme la Côte d'Ivoire, il est parfois difficile de la mesurer, car la majorité des entreprises n'ont pas de processus de gestion (comptabilité, grand livre, etc.).

Quelques auteurs ont cogité sur la manière dont on pourrait mesurer la performance ou croissance de l'entreprise. Selon Franck Janssen (2004), les deux critères qui peuvent expliquer la croissance d'une entreprise sont "l'emploi" qui est le plus important à cause de l'émancipation financière pour tous, et les "ventes" qui est le plus important pour les entrepreneurs. Dans cette logique, l'on pourrait penser que ces deux critères vont de pairs. Toutefois, une augmentation des ventes ne signifie pas forcément qu'on aura aussi une augmentation d'employés et vice-versa. Cependant dans la majorité des cas, une augmentation du chiffre d'affaires entraîne automatiquement une augmentation de la main d'œuvre (**McPherson (1992), étude faite avec 146 firmes aux USA**).

En somme, retenons que la difficulté de mesurer la performance des petites entreprises est assez ambiguë et perplexe. Néanmoins, pour celle-ci, l'on retient le niveau de production, les ventes, le nombre d'employés qui permettraient à l'entreprise de se situer dans le temps.

3.5.3 Microcrédit et performance des petites entreprises

Dans la majorité du temps, les petites entreprises ont juste besoin de financement. Raison pour laquelle le microcrédit est présent pour les accompagner dans ce processus périlleux. En revanche, certaines théories essaient d'expliquer que la performance des petites entreprises ne se limite souvent pas aux indicateurs financiers. Selon Lucas (1978), l'entreprise c'est l'entrepreneur. En effet, c'est la manière dont réfléchit l'entrepreneur sur ces affaires qui détermine le facteur de croissance de celle-ci. D'autres auteurs comme, C. Marmuse, 1987 ; J. Barette et J. Bérard, 2000). J.-Y. Saulquinet ajoutent que les facteurs qui sont primordiaux à la performance sont: la croissance des activités, une stratégie bien pensée, une culture d'entreprise dynamique, une forte motivation des membres de l'organisation ou la maîtrise de l'environnement. L'on s'aperçoit dans toutes ces tentatives qu'il n'y a pas la notion "crédit", ce qui rejoint les auteurs Churchill et Lewis (1983), qui eux aussi ne mettent pas assez d'accent sur la variable financière qu'est le crédit.

Néanmoins, on recense que d'autres auteurs aient réfléchi sur l'impact que le crédit pourrait avoir sur la performance ou la croissance des entreprises. Même si la plupart du temps, les études tendent à démontrer que le crédit a une importance capitale dans la lutte contre la pauvreté, ces études ne nous affirment pas avec certitude qu'elle a un impact sur la croissance des petites entreprises. S'agissant des petites entreprises, certaines études comme celles de Ndjanyou (1999), Balenghien (1995) stipulent que le microcrédit a un impact positif sur la performance des entreprises bénéficiaires du crédit. D'autres même affirment que cet impact n'est pas assez considérable, voire limité (Buckley, 1997). Ces arguments viennent du fait que la somme accordée aux entreprises est relativement faible et aussi que ce délai de remboursement est généralement écourté.

Finalement, il serait important de clarifier le contexte actuel de l'étude. Dans la suite, nous essaierons de formuler les questions de recherche qui nous permettra d'élaborer nos hypothèses de recherche.

4. Cadre théorique

Comme vu précédemment, la recension littéraire avait pour but d'atteindre nos objectifs de recherche qui était de montrer comment le crédit influence la performance des petites

entreprises à travers certaines variables les plus importantes pour nous. Nous voulons comprendre si le fait que le dirigeant propriétaire de la petite entreprise ayant sollicité un crédit pourrait influencer sa manière de gérer son entreprise. Cela étant dit, nous nous sommes plus attardés sur le crédit et la somme du crédit plutôt que sur le niveau de scolarisation de l'individu, la taille de l'entreprise, le type d'activité exercé dans les différents tests d'analyse. Cependant, dans notre questionnaire nous avons jugé bon d'énumérer le niveau de scolarisation de l'individu, la taille de l'entreprise de l'individu, le type d'activité exercé de l'individu. La figure suivante nous montre brièvement ce qui nous semblait important dans notre analyse.

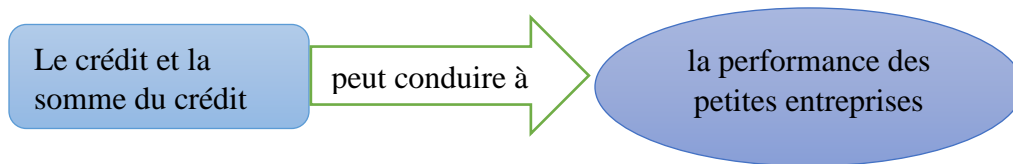


Figure 1 : *Aperçu de notre recherche*

4.1 Questions de recherche et propositions

Dans nos recherches, nous recensons qu'il y a eu énormément d'études, d'écrits et d'articles sur le microcrédit. Mais en ce qui concerne le microcrédit en Côte d'Ivoire, nous avons peu d'étude qui en parle. Du constat qui vient d'être érigé sur la problématique du microcrédit, il en ressort de cette recherche certaines réponses à nos principales questions : Est-ce que le microcrédit contribue-t-il à l'évolution des petites entreprises ivoiriennes? Est-ce que la somme du crédit participe-t-elle réellement à la croissance des petites entreprises en Côte d'Ivoire?

Cette situation ne se limite pas seulement en Côte d'Ivoire, car ces sujets se posent en Afrique. Nous avons comme exemple le Cameroun, le Sénégal, le Congo, etc.

Comme mentionné plus haut, certains écrits et études démontrent que le microcrédit rend performant les petites entreprises. D'autres études tendent aussi à démontrer que le microcrédit contribue au bien être des entrepreneurs. Cependant d'autres pensent que la microfinance appauvrit les petites entreprises avec des délais de remboursement assez

courts. Bref, la microfinance plus précisément le microcrédit est l'épicentre de divers acteurs de la microfinance.

4.2 L'objectif et intérêt de la recherche

L'objectif de cet essai vise essentiellement à analyser le lien entre le microcrédit et la performance des petites entreprises. Cette présente étude vise spécifiquement l'analyse du niveau de performance des petites entreprises bénéficiaires de crédit et non bénéficiaires, et aussi, sur le fait de savoir si l'accès au crédit peut faciliter le dynamisme entrepreneurial.

L'intérêt de cette étude nous est venu d'un esprit économique. En effet, nous sommes persuadés qu'il est possible de concilier l'économie et le social, car nous constatons que le taux de pauvreté dans le monde (surtout en Afrique) est assez élevé. C'est dans cette voie que ce sentiment d'équité nous a emmenés à choisir ce terme "la microfinance" plus spécialement « le microcrédit », car il s'agit d'un moyen assez concret pour lutter contre la pauvreté et de donner un espoir aux pauvres. Le cas ivoirien m'intéresse particulièrement, car étant né et avoir vécu dans ce pays, j'aimerais participer à son développement économique, social, et cette opportunité m'ait donné à travers cet essai afin d'apporter ma contribution à ce développement.

4.3 Les hypothèses

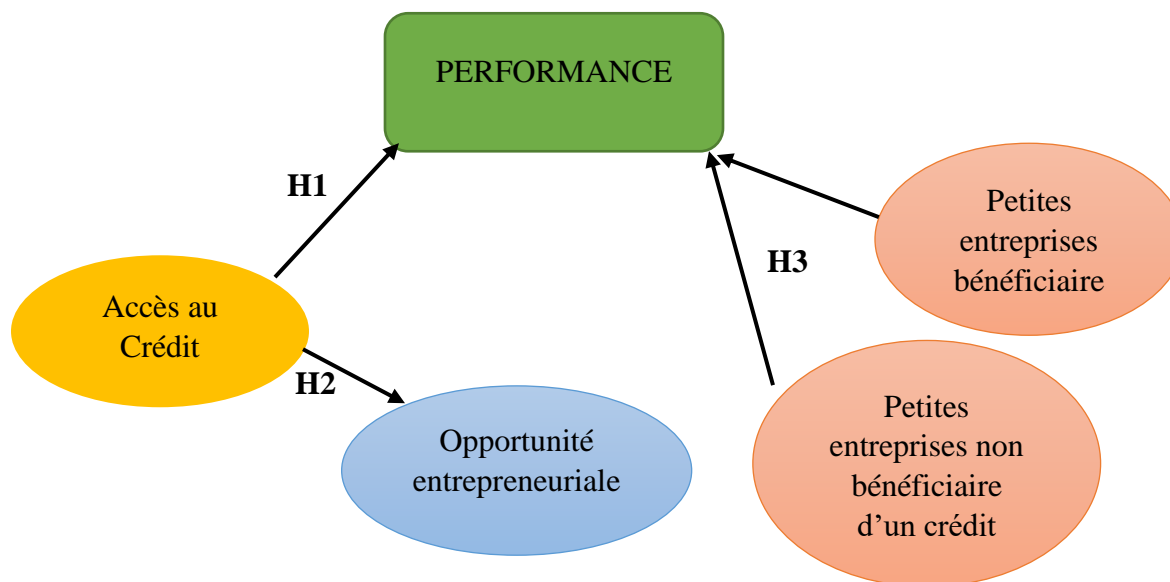
Par définition, une hypothèse est une proposition permettant de vérifier un fait ou un événement. Selon Kerlinger (1999), l'hypothèse ne doit n'y être trop globale, ni trop restrictive. L'hypothèse doit-être formuler de telle sorte que deux variables soient liées.

Plusieurs théories tentent de démontrer que le crédit aurait un impact positif sur la performance des petites entreprises. Pour corroborer (Morduch, 1999), Banerjee et al (2009) stipulent que l'accès au crédit permettrait d'accroître de manière significative le revenu de l'entrepreneur. En effet, Khavul (2010) nous explique que le crédit peut permettre au dirigeant d'accroître son profit. Pour d'autres auteurs, le crédit pourrait même accroître le niveau de productivité et par conséquent avoir un *résultat net* positif de l'entreprise. Ainsi, nous avons songé à cette première hypothèse qui est la suivante :

Hypothèse 1: l'accès au microcrédit a un impact positif sur la performance des petites entreprises.

Bon nombre de personnes se demandent si les petites entreprises qui n'ont pas demandé de crédit sont plus performantes que celles qui en ont demandé. Cependant, plusieurs études tendent à démontrer que le crédit n'aurait pas d'effet sur le développement des petites entreprises (Montalieu, 2002). Pour l'auteur, la performance de l'entreprise s'appuie essentiellement sur la façon dont l'entrepreneur gère son entreprise et non sur la taille du crédit obtenu. Lors de nos recherches, aucune théorie ni écrit pertinent n'ont abordé en profondeur ce sujet. Certains étudiants ont tenté de faire une étude sur le sujet, et ils ont conclu que les petites entreprises exerçant dans l'informel qui ont bénéficié d'un crédit ont nettement vu leur performance augmentée par rapport aux entreprises non bénéficiaires (Performance des entreprises informelles en Côte d'Ivoire : quelle contribution du microcrédit? écrit par Becho Isabelle (2017). C'est dans cette perspective que nous désirons établir **l'hypothèse 2:** les petites entreprises qui ont joui d'un microcrédit ont une performance plausiblement supérieure à celle des petites entreprises non bénéficiaires.

Tel que mentionné depuis le début, le microcrédit est un composant offert dans le monde entier par les institutions financières (IMFs). Celui-ci vise à garantir aux clients qui le prennent comme une sorte d'assurance qui leur permettra de créer leurs commerces. Cependant en Côte d'Ivoire, certaines personnes avaient de la difficulté à avoir un financement auprès des microfinances, pour cause le projet est trop ambitieux ou même que les gens sont trop pauvres et que ce n'est pas sûr que ces personnes remboursent le crédit. Cela a été un problème assez important en Côte d'Ivoire et a causé moins d'engouement chez les populations qu'ils veulent entreprendre. Selon Ashta et Fall (2012), l'accès au crédit permet aux populations qui veulent entreprendre de saisir cette opportunité pour créer une société. En effet, pour Giannelloni et Vernet (2012), le crédit permettrait à l'entrepreneur de subvenir aux différentes dépenses de départ. Par exemple faire une étude de terrain sur les besoins potentiels des futurs clients ou louer un local pour la vente s'il s'agit d'un commerce, etc. Par conséquent, nous proposons donc cette troisième hypothèse qui est la suivante : **Hypothèse 3:** le crédit influencerait positivement l'opportunité entrepreneuriale.



Graphique inspiré de l'étude d'Ekpe et al., (2010)

II- MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Comme nous l'avons mentionné depuis le début, notre apport à la littérature est d'étudier l'impact que le microcrédit a sur les entreprises ivoiriennes et comment ces petites entreprises appréhendent la microfinance. En plus de cela, notre recherche s'appuiera sur le modèle empirique. Donc, nous aurons besoin de données sur le microcrédit, plus particulièrement sur les entrepreneurs clients d'une institution de microfinance en Côte d'Ivoire. Ensuite, nous interrogerons les petites entreprises sur l'impact que celui-ci a dans leur quotidien et enfin, entamer une méthodologie empirique pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés. Dans cette section, nous allons d'abord faire un bref résumé sur l'histoire de la microfinance en Côte d'Ivoire, ensuite présenter les données de notre étude avant d'exposer de manière détaillée notre méthode d'analyse.

1. Les données de la microfinance en Côte d'Ivoire

Pour résumer un peu la situation de la place que la microfinance a en Côte d'Ivoire, nous avons pu récupérer certaines données statistiques qui seront présentées dans le tableau ci-dessous. Il s'agit des données qui datent de 2019 et qui résument un peu la clientèle, le nombre de prêts accordés et le genre de personnes qui emprunte le crédit.

Le tableau ci-dessous nous montre comment la microfinance a évolué en Côte d'Ivoire. Ce tableau récapitule les 5 années (2015, 2016, 2017, 2018, 2019) de la situation financière de tout le secteur de la microfinance en Côte d'Ivoire.

STATISTIQUES DU SECTEUR DE LA MICROFINANCE EN CÔTE D'IVOIRE

Montants en F CFA	2015	2016	2017	2018	2019*
<i>*. Données provisoires</i>					
Nombre de SFD en activité					
Nombre total de SFD agréés (hors caisses affiliées)	62	54	51	50	48
Nombre SA	14	16	16	17	17
Nombre de Structures mutualistes (hors caisses affiliées)	48	38	35	33	31
<i>Nombre de caisses unitaires</i>	44	34	31	30	28
<i>Nombre d'Unions mutualistes</i>	4	4	4	3	3
Nombre de caisse affiliées	162	162	162	46	55
Nombre de structures attendues pour transmettre les données	ND	43	42	46	44
Nombre de structures ayant transmis les informations	34	38	40	42	ND
Nombre de points de services					
Nombre total de points de services	327	346	407	413	403
<i>Agences de SA</i>	66	97	171	177	169
<i>PS des caisses unitaires</i>	81	69	54	68	66
<i>PS des Unions mutualistes</i>	180	180	182	168	168
Clientèle					
Nombre total de membres, bénéficiaires ou clients	1 009 440	1 198 303	1 241 202	1 703 978	1 888 093
<i>Hommes</i>	584 467	732 294	750 165	1 054 999	1 167 900
<i>Femmes</i>	341 258	398 033	421 375	545 844	608 053
<i>Personnes morales</i>	83 715	67 975	69 662	103 135	112 140
Épargne					
Encours des dépôts	183 809 249 385	218 335 511 985	254 735 391 104	285 631 185 107	349 732 791 065
<i>Hommes</i>	99 429 967 819	110 266 482 409	ND	144 703 932 886	ND
<i>Femmes</i>	59 676 512 649	57 639 905 592	ND	69 792 430 116	ND
<i>Personnes morales</i>	24 702 768 917	50 061 697 983	ND	73 492 694 539	ND
Nombre d'épargnants	985 210	1 172 261	1 236 759	1 702 826	1 822 473
<i>Hommes</i>	570 886	721 038	754 246	1 054 536	ND
<i>Femmes</i>	333 238	392 238	420 424	563 256	ND
<i>Personnes morales</i>	81 086	58 984	62 089	85 034	ND
Montant moyen de l'épargne par épargnant	182 090	182 204	205 970	167 626	185 231
Distribution de crédits au cours de l'année					
Montant total des crédits décaissés	174 226 966 692	242 125 853 157	364 304 809 900	350 690 115 563	406 415 476 920
<i>Hommes</i>	17 822 174 233	137 748 707 866	215 285 111 586	193 863 041 738	ND
<i>Femmes</i>	10 167 510 225	73 275 788 733	96 004 061 993	84 023 784 085	ND
<i>Personnes morales</i>	146 237 282 234	31 101 356 558	53 015 636 322	72 803 289 740	ND
Nombre des crédits octroyés					
Nombre total de crédits décaissés	326 063	374 623	391 724	407 158	421 151
<i>Hommes</i>	225 931	240 671	257 824	263 816	ND
<i>Femmes</i>	92 242	119 094	118 496	125 236	ND
<i>Personnes morales</i>	7 889	14 858	15 404	18 106	ND
Montant moyen des crédits distribués	534 335	646 289	930 004	861 312	999 637
Répartition sectorielle des crédits distribués					

2. Stratégie de recherche

Dans l'objectif de trouver des réponses à nos interrogations, nous nous interrogeons sur lequel des paradigmes épistémologies correspondrait le mieux à notre recherche. En ce sens, il faut savoir que l'épistémologie vise à élucider la conception de la connaissance sur laquelle le travail de recherche se fondera. Celle-ci définit l'objectif de la recherche, la stratégie ainsi que les méthodes et les techniques mobilisées dans le déroulement d'un projet de recherche. Dans ce contexte, nous avons 3 paradigmes importants à savoir : le paradigme du *positivisme*, de l'*interprétativisme* et du *constructivisme*. Pour ce faire, nous avons jugé bon à travers ces différents paradigmes d'opter pour le paradigme *positivisme*. Cette justification se traduit par le fait que dans le positivisme, il s'agit de tester des hypothèses, par exemple est-ce que telle variable est cause ou non de tel phénomène ?. Girod-Séville et Perret affirment dans leurs écrits que ce paradigme positivisme peut être associé aux mots suivants : *vérifiabilité*, *confirmabilité* et *réfutabilité*. Cela a du sens, car certains phénomènes de ce courant peuvent être réels et l'on peut les identifier facilement. Dans notre cas à nous, nous tentons de vérifier si le microcrédit a un impact positif sur le rendement des entreprises plus particulièrement des petites entreprises. Comme il s'agit d'un domaine à étudier avec soin, c'est-à-dire d'un fait observé qui sera par la suite vérifié et qu'on conclura à la fin de l'étude avec des données statistiques, il serait donc préférable pour nous de se pencher sur une étude quantitative.

3. Choix de la méthode de recherche : quantitative

Beaucoup ont tendance à penser que la méthode quantitative et la méthode qualitative sont deux concepts similaires (Grawitz, 2000). Pourtant ces deux notions sont bel et bien différentes. Par définition, la méthode qualitative s'appuie sur des impressions, opinions et avis pour recueillir des informations destinées à décrire un sujet plutôt qu'à le mesurer. Un sondage qualitatif est moins structuré : il a pour but d'approfondir un sujet pour obtenir des informations sur les motivations, le raisonnement et les attitudes des personnes sondées. Tandis que la méthode quantitative sert à collecter des données brutes et concrètes, principalement sous forme numérique, structurée et statistique. Ces données nous aident à tirer certaines conclusions de notre étude. Pour Charreire-Petit (2008), la

démarche quantitative est principalement utilisée pour tester des théories dans le cadre d'une démarche hypothético-déductive. Elle est surtout utilisée quand il s'agit d'une enquête, d'une expérimentation ou d'une simulation. Nous pouvons donc affirmer que cette démarche nécessite des données bien définies.

Pour mieux résumer cette notion, voici le tableau ci-dessous qui mentionne comment fonctionne la démarche quantitative quand il s'agit d'une enquête, d'une expérimentation ou d'une simulation.

Tableau 6.1 – Principales démarches quantitatives

Démarche	Enquête	Expérimentation	Simulation
Objectif principal de la démarche	Décrire une population, Explorer ou tester des relations causales et des contingences	Tester des relations causales et des contingences	Étudier les conséquences de conditions initiales
Conception	Constitution de la base d'échantillonnage et élaboration du questionnaire	Élaboration du plan d'expérience, des stimuli et mode de recueil de données	Élaboration du plan d'expérience et programmation du modèle théorique
Collecte des données	Administration du questionnaire aux individus de l'échantillon	Constitution des groupes à comparer par randomisation ou appariement Recueil de données comportementales ou déclaratives par questionnaire	Nombreuses simulations pour chaque condition étudiée
Analyse	Analyses quantitatives multivariées : régression, Logit, PLS, LISREL, HLM... en fonction du modèle testé	Analyse quantitative notamment analyse de variance	Analyse quantitative notamment régression
Références	Philogène et Moscovici (2003) Knoke, Marsden et Kallenberg (2002)	Shadish, Cook et Campbell (2002) Moscovici et Pérez (2003)	Cartier (Chapitre 16 dans ce même ouvrage) Dooley (2002) Harrison, Lin, Carroll, et Carley (2007)

Méthode de recherche en management d'Alain Thiétart, chap6, P173

Dans notre cas présent, il s'agira de faire une enquête en élaborant un questionnaire avec un échantillonnage bien préétabli. C'est à l'aide de toutes ces définitions et notions que mon choix s'est porté sur la méthode quantitative, car mon étude portera sur des données statistiques et ce choix vient confirmer notre stratégie de recherche.

3.1 Échantillonnage et collecte de données

L'échantillonnage choisi dans ma recherche est essentiellement constitué des petites entreprises qui sont essentiellement basées dans la ville d'Abidjan et de Bonoua. Toutes ces données recueillies ont été rendues possibles grâce à un questionnaire et celui-ci nous a aidés à mesurer certaines variables dans le cadre de ce projet de recherche. Pour ce faire, la méthode d'échantillonnage préconisée est celle dite non probabiliste, car par définition cette méthode consiste à recruter des participants pour un projet de recherche de façon non aléatoire. Comme il s'agit des petites entreprises, celles qui à vue d'œil sont accessibles n'ont pas forcément les mêmes chances d'être sélectionnées, cela donne un biais de sélection ce qui limiterait les possibilités de généraliser nos résultats.

Notre questionnaire comporte deux grandes parties qui sont : les données sociologiques et relatives à l'activité exercée par le répondant et les données importantes de la recherche : **Impression du microcrédit.**

L'enquête nous a pris environ **2 mois** (1 avril 2021 au 31 mai 2021). Dans cette enquête, nous avons eu **106 répondants**. Parmi ces répondants, nous avons eu **71** qui ont bénéficié d'un crédit d'une microfinance et **35** qui n'ont bénéficié d'aucun crédit venant d'une IMF. Nous avons cette inégalité de répondant, car ce sont les entreprises bénéficiaires du crédit qui sont notre principale cible. La taille minimum suggérée pour une étude plus précisément quand il s'agit d'un échantillonnage est de 100. Comme l'effectif total de nos répondants surpasse 100 sujets, l'on peut affirmer que notre taille d'échantillonnage est dans la norme.

Avant d'énoncer les variables choisies de notre étude dans la section suivante, il est impératif de vous présenter comment nous avons abordé le format de notre questionnaire. Il existe différents types de questions à savoir les questions ouvertes, fermées et mixtes.

Les questions ouvertes permettent d'avoir des réponses concrètes. L'intérêt de ces questions c'est qu'elles fournissent des informations très riches. Le désavantage c'est que dans le cadre d'une étude quantitative, les réponses peuvent être incertaines et trop divergentes, cela ne nous permet pas souvent de faire un codage.

Les questions fermées se présentent sous diverses formes variées, notamment : à choix multiple, à menu déroulant, cases à cocher et à classement. Pour chaque question, les

participants ne sont pas invités à fournir une réponse libre, mais à choisir parmi une liste d'options prédéfinies. Il s'agit là des questions qui présentent plus d'avantages pour étude quantitative que les autres types de questions (**particulièrement les questions mixtes**). Un exemple de question : Êtes-vous marié? La personne répondra par "Oui" ou "Non", aussi simple que ça. Le seul désavantage est que ce genre de question est beaucoup plus simplifié et réduit, car l'individu questionné raisonnera en utilisant la grille d'analyse qui lui est offerte.

Raison pour laquelle dans notre questionnaire nous avons plus opté pour les questions fermées, car cela nous permettra d'être plus efficaces et permettra de gagner du temps pour nos répondants.

En ce qui concerne certaines questions, nous avons choisi l'échelle de **Likert à 5 points** "5 pour tout à fait d'accord, 4 pour d'accord, 3 pour neutre, 2 pour pas d'accord et 1 pour pas du tout d'accord". Comme le mentionne Oppenheim (1972, p. 133), la procédure de **Likert** est la plus légère dans cette catégorie d'étude. Cette échelle est la plus courante et la plus utilisée, car du point de vue de la méthode quantitative, elle permet de mieux corréler les questions posées.

3.2 Présentation et justification du terrain de recherche

Bien que les institutions de microfinance soient implantées un peu partout en Côte d'Ivoire, deux villes ont constitué notre terrain de recherche: il s'agit de la ville Abidjan et de Bonoua.

Abidjan est une des capitales de la Côte d'Ivoire et elle se situe sur le littoral atlantique sud de la Côte d'Ivoire et a une population estimée à près de 5.5 millions d'habitants. Elle a une superficie de 2119 Km².

Bonoua est une ville du département de Grand-Bassam, dans la région du Sud-Comoé, située au nord-est de Grand-Bassam. Avec une superficie de 200 Km², sa population est estimée à près de 70000 habitants.

Mini aperçu de la ville d'Abidjan



Mini aperçu de la ville de Bonoua



La raison du choix de la ville d'Abidjan est du fait que dans un premier temps, cette ville est la capitale économique de la Côte d'Ivoire. Ce qui signifie qu'il y a une pléthore d'entrepreneurs dans la ville et il est plus facile de recueillir plus rapidement certaines informations. Deuxièmement, mon choix porté à la ville de Bonoua est du fait que celle-ci commence à se développer petit à petit et certains entrepreneurs commencent à s'intéresser à l'agriculture et la pêche dans cette zone. De plus, c'est grâce aux efforts ardents de mes deux oncles exerçant dans le domaine de la microfinance que j'ai pu avoir cet échantillon des petites entreprises bénéficiaires du crédit. Pour les non-bénéficiaires du crédit, j'ai expressément demandé à certains de mes amis qui résident principalement dans la ville d'Abidjan, plus précisément dans les communes de Cocody et Yopougon, de questionner les petites entreprises de leur entourage avec qui ils ont une certaine affinité (ce qui permettra à ces entreprises d'être plus à l'aise en répondant à mon questionnaire).

Raison pour laquelle ma méthode d'échantillonnage choisie est non probabiliste, car les petites entreprises choisies n'étaient pas du tout aléatoires. Cette méthode était bien choisie et prédéfinie dès le départ.

3.3 Méthode d'analyse

Tout d'abord, nous tenions à spécifier que nous avons calqué notre modèle sur des écrits de "l'impact du microcrédit sur la croissance du PIB". Dans notre cas, pour tester la validité de nos hypothèses, nous avons eu recours à la méthode de régression linéaire, plus précisément à la régression multiple dans lequel nos variables choisies ont été inspirées par les auteurs King et Levine (1993). Concernant la variable expliquée (dépendante) est la performance (**Perf**), tandis que les variables explicatives (indépendantes) sont l'accès au

crédit (**Cred**) et la somme du crédit (**Somcred**). Ainsi, la performance comme fonction variable dépendante de notre premier modèle statistique et ce modèle peut se présenter comme suit :

$$\text{Perf} = A_0 + A_1 \text{Cred} + A_2 \text{Somcred} + \alpha$$

où A_0 est la constante, les coefficients sont les paramètres des différentes variables à estimer et α une variable aléatoire qui mesure le terme d'erreur. Selon cette estimation, la dette ainsi que sa taille pourrait donc améliorer la prise de décision des cadres (Maloney, McCormick, & Mitchell, 1993). Spécifions que **Cred** désigne l'accès au crédit et c'est une variable dichotomique qui prend la valeur **1**, si la petite entreprise a obtenu du crédit et **0** si elle n'a rien obtenu. **Somcred** désigne la somme du crédit et c'est une variable nominale qui la valeur **1** si le crédit obtenu est moins de 2000000 Fcfa, **2** s'il est entre 2000000 Fcfa et 5000000 Fcfa, **3** s'il est compris entre 5000001 Fcfa et 10000000 Fcfa et **4** si le montant est au-dessus de 10000000 Fcfa. (Voir annexe " questionnaire" **Page 54**)

Ensuite, nous avons relevé 3 indicateurs qui nous semblaient importants à savoir : le chiffre d'affaires, le niveau de dépenses effectuées (achats effectués) et le nombre d'employés. Nous voulons voir comment ces indicateurs évoluent au fil des années. Aussi, nous avons jugé bon de faire le test de Corrélation de Pearson de ces 3 indicateurs désignés avec les 2 variables **Cred** et **Somcred**. Après cela, nous ferons un test de différence de moyenne (*en comparant les différentes moyennes*) de ces deux catégories de petites entreprises. Enfin, nous ferons un test de Khi deux pour savoir ce que ces petites entreprises pensent du crédit dans le volet "entrepreneurial". Tous ces tests sont rendus possibles grâce au logiciel SPSS, car étant donné que nous sommes dans une étude quantitative, ce logiciel propose des analyses statistiques avancées et prend en charge une approche descendante de nos données par des tests d'hypothèses.

III- RÉSULTATS ET DISCUSSION

1. Résultats et analyses empiriques

1.1 Statistiques descriptives

- Profils des répondants

Dans notre échantillon, nous avons 53 femmes et 53 hommes qui ont répondu à nos différentes questions(*Voir Tableau ci-dessous*).

Tableau 1: taille des répondants

Sexe du répondant?

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
→ Valide	4	3,6	3,6	3,6
0	53	48,2	48,2	51,8
1	53	48,2	48,2	100,0
Total	110	100,0	100,0	

Source tirée l'étude de mes données dans SPSS

Raison pour laquelle nous avons pris une méthode d'échantillonnage non probabiliste car nous voulions avoir le même nombre de répondants de chaque sexe.

Cependant dans cette répartition, les entrepreneurs qui ont bénéficié du crédit sont majoritairement les hommes (**53,52%**) contre **46,48%** pour les femmes (*Voir figure 2*). Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait qu'en Côte d'Ivoire, les hommes sont un peu délaissés quand il s'agit de trouver du travail par rapport aux femmes, ce qui les incite plus à demander du crédit pour créer une activité. Les répondants qui n'ont pas bénéficié d'un crédit sont majoritairement des femmes **57,14 %** de l'échantillon contre **42,86 %** pour les hommes.

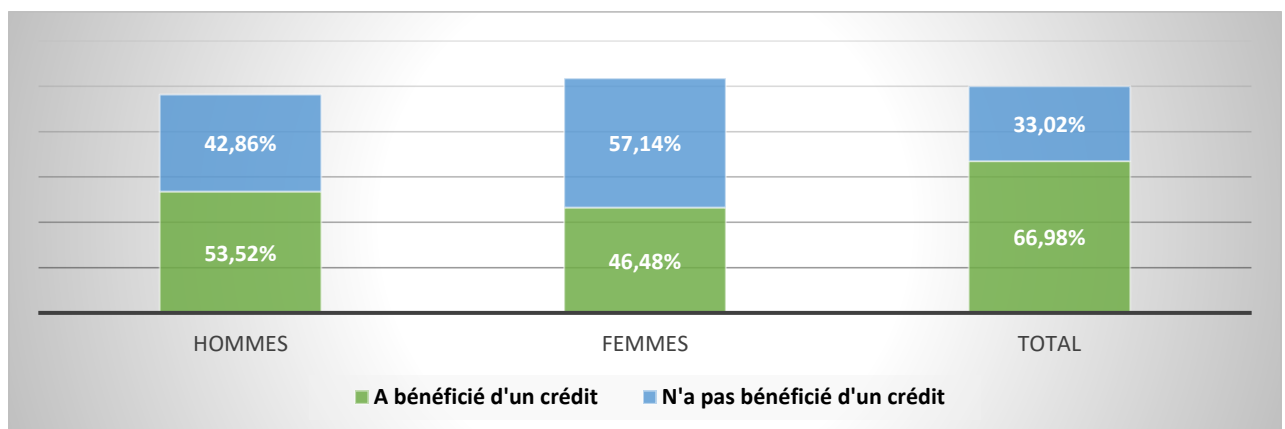


Figure 2 : Répartition des entrepreneurs bénéficiant ou non d'un crédit selon le sexe

Parmi les répondants, nous constatons que la majorité (soit **54.7%**) est dans la tranche d'âge de 36ans-45ans. Aussi, **20.8%** sont dans la tranche d'âge de 46ans-55ans et **19.8%** sont dans la tranche d'âge de 26ans-35ans (Voir figure 3) .

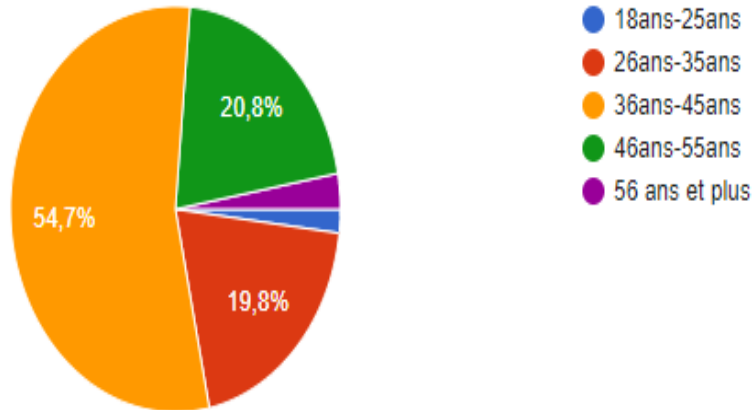


Figure 3 : Répartition des entrepreneurs bénéficiant ou non d'un crédit selon l'âge

Dans la *figure 3* ci-dessous, nous constatons que la majorité des entrepreneurs ayant bénéficié d'un crédit ont un niveau d'étude supérieure très élevé, soit près de **87,32%** : il s'agit des personnes détenteurs d'un BTS (25.35%); des personnes détenteurs d'une licence (38.03%); des personnes détenteurs d'une maîtrise (22.53%) et personnes détenteurs d'un doctorat (1.43%), et seulement **12.68%** n'ont pas encore atteint le niveau d'étude supérieure. En revanche, les entrepreneurs n'ayant pas bénéficié d'un crédit ont aussi un niveau d'étude supérieure assez élevé soit **68,57%** contre **31,43%** qui ne sont pas au niveau d'étude supérieure.

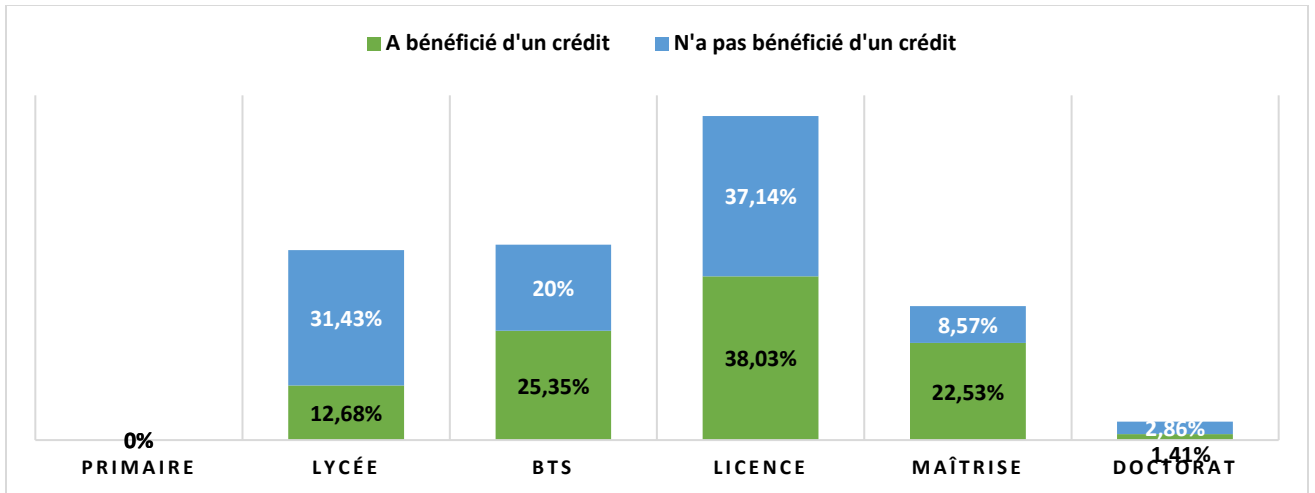


Figure 4: Répartition des entrepreneurs bénéficiant ou non d'un crédit selon leur niveau d'éducation

NB : Concernant le secteur d'activité nous avons eu plusieurs réponses que ça soit dans le commerce ou dans le service, d'où l'impossibilité de le mettre dans un graphique. Cependant, environ **63%** des répondants font du *commerce* et **37%** offrent des *services*.

1.2 Test des 3 hypothèses à l'aide des outils statistiques

1.2.1 Évolution des indicateurs, corrélation de Pearson et régression linéaire multiple

Tout d'abord, nous allons tester l'**hypothèse 1**: l'accès au microcrédit a un impact sur la performance des petites entreprises. Pour ce faire, nous allons voir comment nos différents indicateurs de croissance évoluent dans le temps. Ensuite, la *corrélation de Pearson* nous permettra de voir comment le crédit et la somme du crédit ont aidé les petites entreprises bénéficiaires à être performantes.

1.2.1.1 Évolution des indicateurs au fil des années

**Évolution du chiffre d'affaires*

Avant tout propos, pour savoir qu'une entreprise a une bonne santé financière, l'indicateur parfait pour mesurer la performance de l'activité est le chiffre d'affaires. Dans ce sens, la

variation du chiffre d'affaires nous permettrait de voir si l'activité se porte bien au fil des années.

Les résultats de la figure 5 ci-dessous montrent que **61,82 %** des entreprises ayant bénéficié d'un crédit ont vu leur chiffre d'affaires augmenter significativement contre **48,49 %** chez les entreprises non bénéficiaires d'un crédit. L'on constate aussi que **34,54%** des entreprises ayant bénéficié d'un crédit ont un chiffre d'affaires stagnant contre **36,36 %** des entreprises n'ayant pas bénéficié d'un crédit. Cependant **3,64 %** des entreprises ayant bénéficié d'un crédit ont vu leur chiffre d'affaires baissé contre **15,15 %** des entreprises non bénéficiaires d'un crédit.

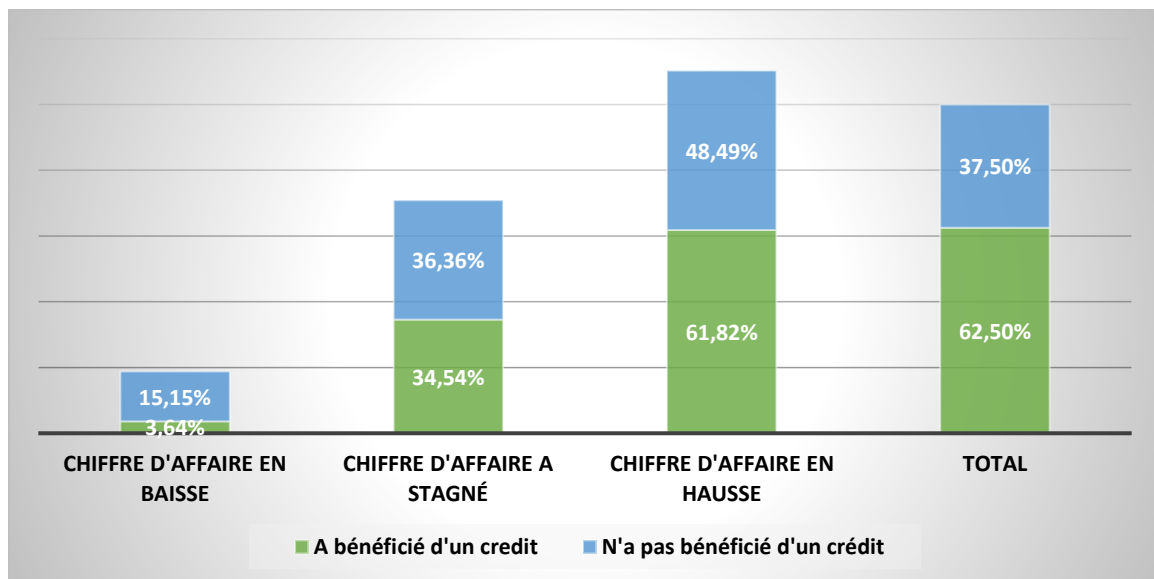


Figure 5 Répartition des entrepreneurs bénéficiant ou non d'un crédit selon la croissance du chiffre d'affaires

**Évolution des dépenses et employées*

S'agissant des dépenses et des employés, le dirigeant est libre de les augmenter ou de les baisser ou de les stagner. Ces décisions peuvent être prises dans la mesure où il veut réduire ces coûts de production ou les augmenter parce que son entreprise a une bonne santé financière ou peut-être parce que le chiffre d'affaires de l'année passée était considérablement élevé. Plusieurs raisons peuvent expliquer la hausse ou la baisse des dépenses et employés, mais les plus récurrentes sont celles citées ci-dessus.

NB : *la figure 6* vous présente uniquement le niveau de dépenses, car nous voulons faire ressortir la différence significative du niveau d’employés dans la suite du travail.

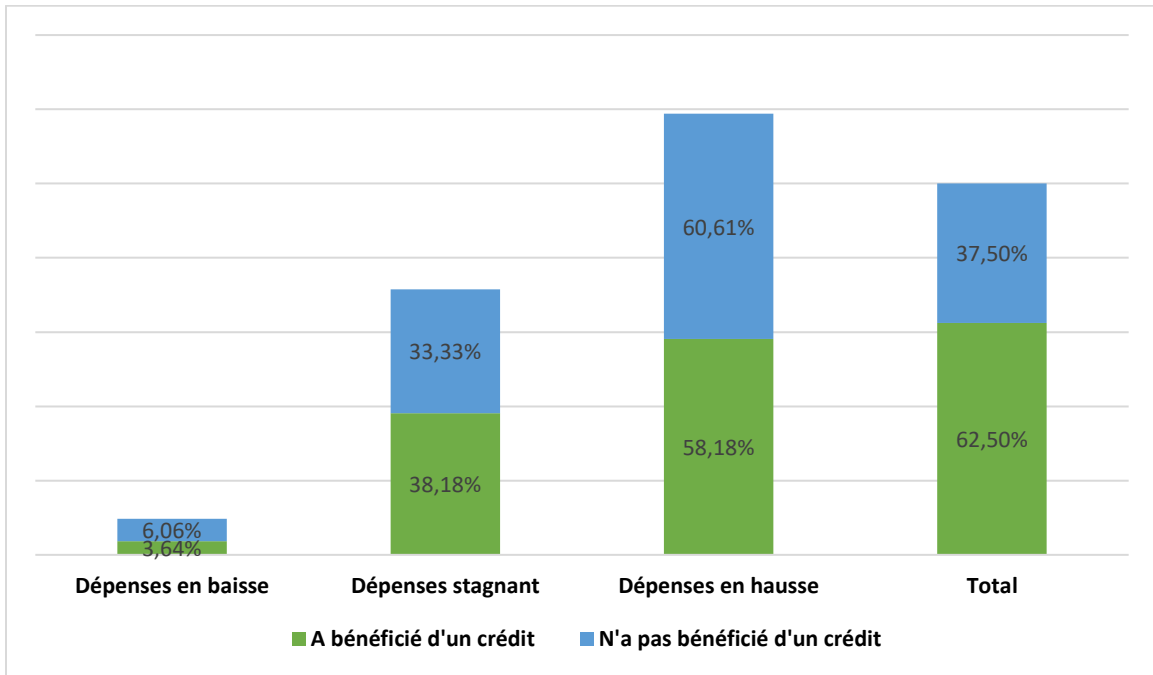


Figure 6 Répartition des entrepreneurs bénéficiant ou non d’un crédit selon la croissance des dépenses

1.2.1.2 Statistique : Corrélation de Pearson

Dans cette partie, comme il s’agit d’une corrélation entre plusieurs variables, nous préconisons α au seuil de confiance de **5%**.

Nous avons voulu comprendre si l’accès au crédit et la somme du crédit pourraient influencer la performance des petites entreprises bénéficiaires du crédit. Le tableau nous décrit que les indicateurs de performance *Chiffre d’affaires* et le *nombre d’employés* sont respectivement $p(0.044) < 0.05$ et $p(0.041) < 0.05$. Cela signifie qu’il y’a une relation entre ces indicateurs (*Chiffre d’affaires* et le *nombre d’employés*) et l’accès au crédit ‘*Cred*’, mais cette relation est faible (respectivement $r=0.215$ et $r=0.220$). Cependant, s’agissant des dépenses nous avons $p(0.250) > 0.05$, ce qui signifie qu’il n’y a pas de relation significative entre cet indicateur et la variable ‘*Cred*’.

Concernant la somme du crédit ‘‘Somcred’’, le tableau nous décrit que les indicateurs de performance *Chiffre d'affaires* et *les dépenses* sont respectivement p (**0.000**) < 0.05 et p (**0.000**) < 0.05). Cela signifie qu’il y’a une relation entre ces indicateurs (*Chiffre d'affaires* et *les dépenses*) et la somme du crédit ‘‘Somcred’’, mais cette relation est moyennement élevée (respectivement $r=0.627$ et $r=0.542$). En revanche, s’agissant du *nombre d’employés* nous avons p (**0.270**) > 0.05, ce qui signifie qu’il n’y a pas de relation significative entre cet indicateur et la variable ‘‘ Somcred’’.

Tableau 2 : test corrélation de Pearson

➔ **Corrélations**

		Corrélations				
		CRED	SOMCRED	CAdes3années après le crédit	les dépenses effectuées des 3 années après le crédit	le nbre d'employés des 3 années après le crédit
CRED	Corrélation de Pearson	1	. ^a	,215 [*]	,128	,220 [*]
	Sig. (bilatérale)		,000	,044	,250	,040
	N	106	71	88	82	87
SOMCRED	Corrélation de Pearson	. ^a	1	,627 ^{**}	,542 ^{**}	,153
	Sig. (bilatérale)	,000		,000	,000	,270
	N	71	71	55	50	54
CAdes3années après le crédit	Corrélation de Pearson	,215 [*]	,627 ^{**}	1	,892 ^{**}	,814 ^{**}
	Sig. (bilatérale)	,044	,000		,000	,000
	N	88	55	88	82	86
les dépenses effectuées des 3 années après le crédit	Corrélation de Pearson	,128	,542 ^{**}	,892 ^{**}	1	,873 ^{**}
	Sig. (bilatérale)	,250	,000	,000		,000
	N	82	50	82	82	82
le nbre d'employés des 3 années après le crédit	Corrélation de Pearson	,220 [*]	,153	,814 ^{**}	,873 ^{**}	1
	Sig. (bilatérale)	,040	,270	,000	,000	
	N	87	54	86	82	87

Source tirée de l'étude de mes données dans SPSS

1.2.1.3 Régression linéaire multiple

Les différents résultats de ce test sont présentés dans les différents tableaux (*Tableau 3 et 4*). Ils permettent de faire apparaître les résultats des tests de significativité à travers les coefficients et permet d'apprécier la significativité globale du modèle.

Notre *tableau 3* montre que le modèle est globalement significatif au seuil de 5% (Prob de F-stat < 5%) c'est-à-dire $0.001 < 0.05$. Donc, cela signifie qu'il y a une corrélation entre la variable expliquée (*Perf*) et les variables explicatives choisies (*Cred* et *Somcred*).

Tableau 3 : Validité de notre modèle

ANOVA ^a						
Modèle		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
1	Régression	1,669E+15	1	1,669E+15	13,607	,001 ^b
	de Student	4,048E+15	33	1,227E+14		
	Total	5,717E+15	34			

Source tirée de l'étude de mes données dans SPSS

Énumérons les résultats du tableau 4.

On constate que la variable *Cred* a un effet positif et significatif sur la variable *Perf*. Ce résultat s'explique par : le $\beta_{\text{standardisé}} = 0.118$, $t_{\text{student}}=3.136$ et $\text{Sig}=0.002 < 0.05$.

Ensuite on constate que la variable *Somcred* a un effet positif et significatif sur la variable *Perf*. Ce résultat s'explique par : le $\beta_{\text{standardisé}} = 0.223$, $t_{\text{student}}=6.198$ et $\text{Sig}=0.000 < 0.05$. Aussi, il faut noter que la variable *Somcred* a le $\beta_{\text{standardisé}}$ le plus élevé, ce qui signifie que c'est la somme du crédit qui contribue énormément à la variable *Performance* (*Perf*), dans ce cas, on rejette l'hypothèse nulle, ce qui signifie que *Somcred* a un impact fort et significatif sur la *Performance* (*Perf*).

Tableau 4 : Coefficients de régression

		Coefficients ^a				
		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés		
Modèle		B	Erreur standard	Bêta	t	Sig.
1	(Constante)	,233	,026		9,114	,000
	Cred	,115	,037	,118	3,136	,002
	Somcred	,254	,041	,233	6,198	,000

a. Variable dépendante : Perf

Source tirée de l'étude de mes données dans SPSS

Pour conclure, l'on peut affirmer que les variables accès au crédit (*Cred*) et la somme du crédit (*Somcred*) participent à la performance (*Perf*) des petites entreprises bénéficiaires du crédit.

1.2.2 Statistique : Différence de moyenne au niveau de la performance des petites entreprises ayant bénéficié d'un crédit et des petites entreprises non bénéficiaires d'un crédit

Dans cette partie, nous allons tester l'**hypothèse 2**: les petites entreprises qui ont joui d'un microcrédit ont une performance plausiblement supérieure à celle des petites entreprises non bénéficiaires. Pour cela, nous utiliserons ces 2 indicateurs (le chiffre d'affaires (CA) et les employés) qui permettront de voir s'il existe ou non une différence de moyenne entre les petites entreprises ayant bénéficié d'un crédit et des petites entreprises non bénéficiaires d'un crédit.

a- Sur le chiffre d'affaires(CA)

Dans le tableau ci-dessous, on constate qu'avant l'instauration du crédit, il n'y avait pas de différence significative sur la performance du chiffre d'affaires (CA) entre les petites entreprises bénéficiaires du crédit et les petites entreprises non bénéficiaires du crédit. Nous

justifions ce résultat par **Sig(bilatérale)** appelé aussi p, qui est supérieur à 0.05 (5%) : p (**0.130**) > 0.05 c'est-à-dire qu'on accepte l'hypothèse nulle (aucune différence significative entre ces 2 moyennes).

Cependant, nous remarquons qu'après l'instauration du crédit, les petites entreprises ayant bénéficié du crédit ont vu leurs chiffres d'affaires évolués positivement par rapport aux petites entreprises non bénéficiaires du crédit. Nous justifions ce résultat par **Sig(bilatérale)** p, qui est inférieur à 0.05 (5%) : p (**0.042**) < 0.05, on rejette l'hypothèse nulle équivalent a accepté l'hypothèse alternative (il y'a une différence significative entre ces deux moyennes).

Tableau 5 : différence moyenne CA

t	df	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
				Inférieur	Supérieur
1,529	81	,130	10145121,95	-3058386,31	23348630,21
2,069	87	,042	16032386,36	631395,47	31433377,26

Source tirée de l'étude de mes données dans SPSS

b- Sur les employés

Dans le tableau ci-dessous, nous remarquons qu'avant l'instauration du crédit, les deux types de petites entreprises étudiés n'avaient pas de différence significative sur le volume d'employés. Ce résultat se justifie par p qui est supérieur à 0.05 (5%) : p (**0.217**) > 0.05, c'est-à-dire acceptation de l'hypothèse nulle (aucune différence significative entre ces 2 moyennes).

Cependant, nous remarquons qu'après l'instauration du crédit, le nombre d'employés des petites entreprises ayant bénéficié du crédit a vu leur nombre évoluer positivement par rapport aux petites entreprises non bénéficiaires du crédit. Nous justifions ce résultat par **Sig(bilatérale)** p, qui inférieur à 0.05 (5%) : p (**0.036**) < 0.05. On rejette l'hypothèse nulle

équivalent a accepté l'hypothèse alternative (il y'a une différence significative entre les deux moyennes).

Tableau 6 : différence moyenne employé

t	df	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
				Inférieur	Supérieur
1,245	86	,217	,920	-,55	2,39
2,130	90	,036	1,440	,10	2,78

Source tirée de l'étude de mes données dans SPSS

En résumé, l'on peut dire avec ces différents résultats que l'instauration du crédit a amélioré de façon significative la performance au niveau du chiffre d'affaires et du niveau d'employés des petites entreprises bénéficiaires du crédit par rapport aux petites entreprises non bénéficiaires d'un crédit.

1.2.3 Statistique : Tableau croisé et test de Khi deux

Dans cette partie, nous testerons l'**hypothèse 3**: le crédit influencerait positivement l'opportunité entrepreneuriale avec certains tests statistiques dans SPSS.

Nous avons voulu savoir si le crédit pourrait influencer quelqu'un à entreprendre. Pour ce faire, nous avons posé cette question aux petites entreprises bénéficiaires d'un crédit et petites entreprises non bénéficiaires du crédit. Nous avons opté pour un tableau croisé entre la variable dichotomique qui est "**CRED** :accès au crédit" et la variable " le crédit influencerait quelqu'un à entreprendre"

Tableau 7 : tableau croisé

Tableau croisé CRED * le crédit influencerait quelqu'un à entreprendre?

Effectif

		le crédit influencerait quelqu'un à entreprendre?					Total
		Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Tout à fait d'accord	
CRED	Non	1	4	15	12	3	35
	Oui	0	0	14	38	19	71
Total		1	4	29	50	22	106

Source tirée de l'étude de mes données dans SPSS

Nous constatons dans le tableau ci-dessus que plus de **60%** des répondants considèrent que le crédit peut conduire quelqu'un à entreprendre. Seulement **27%** des répondants ont répondu neutre et **5%** pense que le crédit ne permet pas à certains individus d'entreprendre.

Dans le tableau suivant, nous avons $p(0.000) < 0.05$ et les valeurs de Phi et V de Cramer sont respectivement 0.438 et 0.438. On peut dire qu'il existe une relation entre ces deux variables, mais il faut retenir que cette relation est assez moyenne. **NB** : Pour qu'une relation soit forte il fallait que le Phi et V de Cramer soit supérieur à **0.7**

Tableau 8 : test de Khi-deux

Tests du khi-carré

	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	20,307 ^a	4	,000
Rapport de vraisemblance	21,673	4	,000
Association linéaire par linéaire	17,864	1	,000
N d'observations valides	106		

a. 4 cellules (40,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,33.

Mesures symétriques

		Valeur	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,438	,000
	V de Cramer	,438	,000
N d'observations valides		106	

Source tirée de l'étude de mes données dans SPSS

2. Discussion

Comme vu plus haut, cette étude vise à montrer que la microfinance plus précisément le microcrédit a un impact sur la performance des petites entreprises. Pour ce faire, nous avons dans un premier temps faire des tests dans le logiciel SPSS dans le but d'affirmer ou infirmer nos hypothèses.

Les preuves qui suivront sont toutes issues de nos résultats qui ont un lien très étroit avec les opinions que nous avons eu dès le départ. Ces résultats nous ont permis de comprendre que l'impact du microcrédit sur la performance des petites entreprises est bien réel en Côte d'Ivoire. Selon nos résultats, il semblerait que les trois hypothèses de notre recherche (**l'hypothèse 1, hypothèse 2 et hypothèse 3**) sont acceptées.

Concernant l'**hypothèse 1**, les résultats nous indiquent avec la corrélation de Pearson (*page 35*) que l'accès au crédit a un impact significatif sur la performance au niveau du chiffre d'affaires et des employés des petites entreprises. Néanmoins, sur le niveau de dépenses (achats effectués), *l'accès au crédit* n'exerce aucune influence sur cet indicateur. Pour *la somme du crédit*, on constate qu'elle a un impact sur le chiffre d'affaires et les dépenses, mais pas sur le niveau d'employés. Étant donné que l'indicateur le plus important est le chiffre d'affaires et qu'il est présent avec les variables (*l'accès au crédit (Cred)* et *la somme du crédit (Somcred)*), nous avons conclu que le crédit a eu un impact positif sur la performance des petites entreprises bénéficiaires du crédit. Pour renchérir, le test de régression linéaire multiple (*page 36*) montre que les variables indépendantes (*l'accès au crédit (Cred)* et *la somme du crédit (Somcred)*) a un impact significatif sur la performance des petites entreprises. Cela corrobore les dires des auteurs cités dans notre revue littéraire (*Morduch, 1999*), (*Banerjee et al (2009)*), (*Khavul, 2010*). En effet, ces résultats démontrent que la performance d'une firme peut dépendre de la quantité d'argent emprunté par ses entrepreneurs. L'accès au crédit permet aux entreprises déjà créées de financer certains investissements qu'ils ne croyaient pas possibles dans le but d'accroître davantage leur activité (*Iavorskyi, 2013*), ce qui signifie que celles-ci pourront dans le futur avec ces investissements avoir des bénéfices considérables. Cependant, bien que cette étude démontre que le crédit impact positivement la performance des petites entreprises, il faut souligner que cet impact est *statistiquement moyen*. Il se pourrait que dans le cas où nous aurions une taille importante de l'échantillon, les résultats aient pris une autre tournure. Dans ce cas-là, peut-être que nous aurons rejoint l'affirmation de l'auteur *Montalieu, 2002* qui stipule que "*le crédit ne peut influencer la performance d'une entreprise*". Bref ce débat reste très complexe et assez large, car les réalités de chaque terrain sont toutes autres.

Pour l'**hypothèse 2**, nous avons remarqué avec l'évolution de nos indicateurs que les petites entreprises bénéficiaires du crédit ont subi une hausse considérable de leurs chiffres d'affaires par rapport aux petites entreprises non bénéficiaires du crédit. Ensuite, en faisant le test de différence de moyenne, nous constatons qu'après l'obtention du crédit, les entreprises bénéficiaires ont vu leurs chiffres d'affaires évolués positivement par rapport aux non-bénéficiaires du crédit. Ce qui nous permet de valider l'**hypothèse 2** selon laquelle les petites entreprises qui ont joui du crédit ont une performance plausiblement supérieure

à celle des petites entreprises non bénéficiaires. Cela rejoint l'étude faite au paravent par **Becho isabelle**. Néanmoins, nous n'avons pas eu beaucoup d'articles ni d'écrits sur ce sujet, ce qui signifie que nous apportons une contribution moyenne avec cette étude.

Pour l'**hypothèse 3**, nous avons questionné les entreprises bénéficiaires du crédit et non bénéficiaires du crédit dans le but de savoir si le crédit pourrait influencer quelqu'un à entreprendre. La majorité des répondants ont répondu que le crédit pourrait inciter un individu à l'entrepreneuriat (environ **67% des répondants**). Nous voyons donc que le crédit est un indicateur de création de richesse pour les personnes qui veulent entreprendre, c'est-à-dire entreprendre des activités génératrices de revenus (*Banerjee et al.*, 2009). Cependant, nous mettons une certaine réserve à cette affirmation des répondants, car **33%** n'étaient pas de cet avis (neutre, pas d'accord, pas du tout), et ce pourcentage n'est pas du tout négligeable. On pourrait donc penser que, si les répondants étaient plus nombreux, on aurait eu un pourcentage assez élevé, ce qui signifierait peut-être que le crédit ne permettrait pas forcément d'entreprendre. Dans ce cas, c'est peut-être le **business plan** de l'entrepreneur qui peut déterminer ces décisions et non le crédit octroyé. Pour faire court, ce débat reste très ouvert, car les opinions peuvent diverger.

3. Apports, limites et voies de recherche

D'un point de vue théorique, ce projet de recherche nous a permis de mettre en exergue le microcrédit dans le quotidien des petites entreprises ivoiriennes. Notre apport dans cette étude est qu'elle permettra de faire connaître aux populations étrangères au microcrédit, la place que celui-ci peut apporter à la performance de leur entreprise. D'autre part, l'étude quantitative nous a permis d'éclaircir les variables clés à savoir le Crédit ''*Cred*'' et la somme du crédit ''*Somcred*'' et la place qu'elle a dans la bonne marche des activités des entrepreneurs. Grâce à ces deux variables, nous avons pu mesurer ces 3 indicateurs ; le chiffre d'affaires, le niveau de dépenses et le niveau d'employés qui sont importants quand l'on veut savoir si l'entreprise à une bonne santé financière.

Une première limite que l'on peut soulever est la taille de l'échantillon interrogée. En effet, pour des raisons de proximité, l'échantillon s'est focalisé dans deux zones géographiques bien précises (Abidjan et Bonoua) au lieu d'être sur toute l'étendue du territoire ivoirien.

Ceci nous amène à nous interroger sur un possible biais de sélection qui pourrait entre autres fausser nos résultats. Ensuite une seconde limite est sur la durée prise pour faire la prospection du questionnaire, cela pourrait nous permettre d'avoir un large public de répondant.

Étant donné que notre étude s'est réalisée sur 106 entrepreneur(e)s, il serait plus intéressant et avantageux d'élargir ce nombre à plus de 500 répondants dans chaque partie du territoire ivoirien. Ensuite, il serait de même judicieux dans une prochaine recherche de comparer deux domaines : le secteur bancaire et la microfinance dans le quotidien des entrepreneurs c'est-à-dire savoir entre ces 2 secteurs, qui est le plus apte à rendre une petite entreprise plus performante.

Du point de vue managérial, il s'avère pertinent de mentionner l'importance de cette étude pour les entrepreneurs ivoiriens. En effet, cette recherche permettra dans un premier temps de changer la mentalité que certains entrepreneurs et futurs entrepreneurs ont du '*crédit*'. Deuxièmement, cette étude deviendra un outil de référence pour les entrepreneurs, car elle met en exergue l'impact que le microcrédit a sur leurs performances financières. Aussi, ce projet permettra aux autorités compétentes de la Côte d'Ivoire qui est un pays en voie de développement, de l'efficacité du microcrédit sur la réduction de la pauvreté. Enfin, cette recherche permettra aux différentes microfinances du pays de mettre en place des conférences et échanges avec les entrepreneurs sur la santé financière de leurs différentes activités et aussi de voir les difficultés qu'affrontent ces entrepreneurs dans la gestion de leurs activités. Dans ce contexte, étant un pays où la pauvreté sévit, il serait profitable que ces microfinances révisent leur politique de remboursement de crédit, c'est-à-dire sur le taux d'intérêt et sur le délai de remboursement, ce qui permettra entre autres d'attirer certains individus qui désirent bâtir une microentreprise et aussi de lutter contre le but principal d'une microfinance à savoir : *lutter contre la pauvreté*.

CONCLUSION

Somme toute, retenons que cette étude nous a permis de voir la relation entre l'accès au microcrédit et la performance des petites entreprises en Côte d'Ivoire. Cette étude s'est fait grâce aux outils statistiques de **Spss** plus précisément avec le test de *Corrélation de Pearson*, la régression linéaire multiple, le test de *différence de moyenne* et le test de *Khi deux*. Ces différents résultats démontrent que le microcrédit a eu un impact positif et significativement moyen sur la performance des petites entreprises ivoiriennes bénéficiaires du crédit. Cette motivation sur ce projet est du fait, du faible égard de la littérature sur les effets de la microfinance plus précisément du microcrédit sur le long terme et par le peu d'étude dans le domaine du microcrédit en Côte d'Ivoire. Dans cette recherche, nous avons vu que la performance au niveau du chiffre d'affaires des petites entreprises a évolué considérablement après l'obtention du crédit (*Soit de 45% au fil des années*). Mais pour les dépenses et les employés nous avons une hausse, mais qui très moindre par rapport au chiffre d'affaires (*environ 15%*). Avec la régression linéaire multiple, nous avons vu que les variables explicatives *Cred* et *Somcred* auraient un impact sur la performance des entreprises.

Dans ce projet, nous avons eu un positivisme moyen sur la performance des petites entreprises bénéficiaires du crédit sur les 3 microfinances sélectionnées. En revanche, si nous avons étendu sur au moins 8 microfinances peut-être que les résultats seraient différents. Aussi faut-il noter que cette performance n'est pas forcément liée à l'accès au crédit uniquement, mais peut-être à la manière dont le dirigeant a su imposer son fort caractère managérial. Nous pouvons donc affirmer que c'est la recette '*l'accès du crédit et la gouvernance managériale de l'entrepreneur*' qui permet à l'entreprise d'accroître sa performance. Cependant, comme son nom l'indique '*crédit*', dans une prochaine étude il serait peut-être intéressant de voir comment le taux d'intérêt pourrait causer des effets indésirables au bien être financier des petites entreprises bénéficiaires au fil des années.

Bibliographie

1- Ouvrages

Armandàriz, B., et J. Morduch (2005), *The Economics of Microfinance*, Massachusetts Institute of Technology: The MIT Press

Giannelloni J-L., et E. Vernet (2012), *Études de Marché*, Vuibert

Grawitz M., *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 1re éd. : 1993, 10e éd. : 2000

Helms, B. (2006). *Access for all: building inclusive financial systems*. Washington, DC, CGAP.

Kerlinger F.N., *The Foundation of Behavioral Research*, 3e éd., Harcourt Brace College Publishers, Fort Worth, Texas USA, 1999. 1re éd. : New York, Holt, Rinehart & Winston, 1973

Oppenheim, A. N. (1972). *Questionnaire Design and Attitude Measurement*, Heinemann.

Voyer, P. *Tableau de bord de gestion et indicateurs de performance*, Presses de l'Université de Québec, 1999, 446 pages

2- Articles

Angelucci, M., Karlan, D., & Zinman, J. (2013). *Win some lose some? Evidence from a randomized microcredit program placement experiment by Compartamos Banco* (No. w19119). National Bureau of Economic Research

Ayayi et Noel, (2007), *Défis et perspectives de la recherche en microfinance* P34 (<https://www.findevgateway.org/fr/paper/2007/01/defis-et-perspectives-de-la-recherche-en-microfinance>)

Antonios J. (2016), « *Understanding the effects of customer education on customer loyalty* », *Business Leadership Review*, vol. 8, p. 2-15

Augsburg, B., De Haas, R., Harmgart, H., & Meghir, C. (2012). *The impacts of microcredit: Evidence from Bosnia and Herzegovina* (No. w18538). National Bureau of Economic Research

Banerjee, V.Abhijit, E. Duflo, R.Glennester, and C.Kinnan. 2015. *The Miracle of Microfinance? Evidence from a Randomized Evaluation*. *American Economic Journal : Applied Economics*, 7 (1): 2015, p.22–53

Balenghien, (1995). « *L'analyse des facteurs de blocage de la croissance des petites entreprises au Maroc : du bilan aux perspectives* », dans B. HAUDEVILLE et M LELART (dir.), *Entreprises et dynamiques de croissance, Serviced*, Tunis, P. 59-74.

B.MkNelly and C.Dunford *Impact of Credit with Education on Mothers and Their Young Children's Nutrition: CRECER Credit with Education Program in Bolivia* , *Freedom from Hunger Research Paper No. 5* (Davis, Calif.: Freedom from Hunger, 1999)

Becho Isabelle, *Performance Des entreprises informelles en Côte d'Ivoire : Quelle contribution du microcrédit?* , Volume 8, Issue 2 Ver. I (Mar. - Apr. 2017), PP 50-64
https://www.researchgate.net/publication/314264303_Performance_Des_entreprises_info_rmelles_en_Cote_d'Ivoire_Quelle_contribution_du_microcredit

Charreire-Petit S., Huault I.,“From practice-based knowledge to the practice of research : Revisiting constructivist research works on knowledge”, *Management Learning*, vol. 39, 2008, pp. 73-91

Cherkaoui Adil and Haouata Sanaa. *Éléments de Réflexion sur les Positionnements Épistémologiques et Méthodologiques en Sciences de Gestion*. **Revue Interdisciplinaire**, [S.I], volume numéro 2, nov. 2017. ISSN 2458-7087. Disponible à l'adresse :
<https://revues.imist.ma/index.php/Revue-Interdisciplinaire/article/view/10192>

Churchill N. C. et Lewis V. L. (1983). *Growing concerns: The five stages of small business growth*. *Harvard Business Review*, 3, p 30- 50

Ekpe et al., (2010) *The Effect of Microfinance Factors on Women Entrepreneurs' Performance in Nigeria: A Conceptual Framework* », *International Journal of Business and Social Science*, vol. 1, n° 2, p. 255-263

Franck Janssen. (2000). « *Les déterminants de la croissance des PME* », *Reflets et Perspectives de la vie économique*, tome 39, n°4, P. 33-46

Girod-Séville M. & Perret V. (1999), « Fondements épistémologiques de la recherche ». Méthodes de recherche en management, sous la direction de R.A.Thiétart, EditionDunod, pp.13-33.

J. Morduch et B. Haley, *Analysis of the Effects of Microfinance on Poverty Reduction* , NYU Wagner Working Paper No. 1014, June 28, 2002

J. Morduch, *The Microfinance Promise* , *Journal of Economic Literature*, vol.37, December 1999

J. Morduch, *The Microfinance schism* , *World Development*, vol.28, N°04, pp.617-629, 2000

J. Sebstad and G. Chen, Overview of studies on the impact of microenterprise credit, AIMS Brief No. 1, USAID, Washington . 1996

J. Sebstad , et Cohen M (2003), *Microfinance Opportunities in Putting Clients First, Financial Education for the Poor, Financial Literacy Project, Working Paper Number 1*

Kamala Marius-Gnanou, « SERVET Jean-Michel, *Banquiers aux pieds nus. La microfinance* », *Les Cahiers d'Outre-Mer [En ligne]*, 238 | Avril-Juin 2007, mis en ligne le 28 octobre 2008, consulté le 21 Janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/com/2580> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/com.2580>

King, R. et Levine, R. (1993). Finance and Growth: Schumpeter might be right. *The Quarterly Journal of Economics*, 108 (8), 717-737

Lucas Robert E. (1978), « *On the size Distribution of business firms* », *Bell Journal of Economics*, n° 9, P. 508-523

Maloney, M. T., McCormick, R. E., & Mitchell, M. L. (1993). Managerial Decision Making and Capital Structure. *The Journal of Business*, 66(2), 189. doi:10.1086/29660

M.Labie , *Microfinance : un état des lieux* , *Mondes en Développement*, Vol. 32/2-n°126

McPherson M. (1994), “*Growth of micro and small enterprises in southern Africa*”, *Journal of development Economics*, Vol. 48, P. 253-277

M Lelart, *.De la finance informelle à la microfinance. Éditions des archives contemporaines, (Agence Universitaire de la Francophonie (AUF). 2006.)*2004, pp. 9-23

OIT, *La Microfinance pour le travail, (Bureau international du Travail - Genève: BIT, 2015)*

Olszyna-Marzys R. (2006): “*Microfinance institutions: profitability at the service of outreach? A study of the microfinance industry in the ECA region*”, *College of Europe Bruges campus, European economic studies department.*

Rachmawati, D. E. (2015). *Market Opportunities and Regulations Microfinance in Indonesia. Journal of East Asian Studies*, (13), 173-194

R.Montgomery, and J.Weiss, *Great expectations: Microfinance and poverty reduction in Asia and Latin America . ADBI Research Paper Series*, 63.Tokyo, Japan: ADBI Publishing, 2005

Steers, R.M. «*Problems in the measurement of organisational effectiveness*», *Administrative Science Quarterly*, December 1975, Volume 20, p. 546-558.

Tarozzi, A., Desai, J., & Johnson, K. (2015). *The impacts of microcredit: Evidence from Ethiopia. American Economic Journal: Applied Economics*, 7(1), 54-89

WOLLER G. M., DUNFORD C., WOODWORTH W. (1999) *Where to microfinance? International Journal of Economic Development*, 1, 29-64

3- Liste des sites consultés

Microfinance en Côte d’Ivoire :
<https://finances.gouv.ci/index.php/fr/component/content/article/54-pages-generales/84-le-secteur-de-la-microfinance.html> ; <https://civ.abidjan.net/connaitre/economie/le-secteur-de-la-microfinance>

Discours du Bourget de François Hollande le 22 janvier 2012 : <https://www.cairn.info/livre-des-trahisons--9782130785729-page-29.htm>

Impact du microcrédit sur la croissances organiques des TPE camerounaises, année 2011-2012 : <https://www.cairn.info/revue-congolaise-de-gestion-2011-2-page-79.htm>

Méthode quantitative et qualitative <https://fr.surveymonkey.com/mp/quantitative-vs-qualitative-research/>

Naissance du microcrédit : <https://www.microworld.org/fr/content/propos-microcredit>

Questions fermées et ouvertes : <https://fr.surveymonkey.com/mp/comparing-closed-ended-and-open-ended-questions/>

Relation entre la Microfinance et la Performance Perçue des PME : <https://journals.openedition.org/fcs/3746> , année 2019

ROY, D., (2006), “*La participation et l’appropriation dans l’utilisation de la microfinance comme outil de développement*”, http://www.er.uqam.ca/nobel/ieim/IMG/pdf/DannyRoy_microfinance2.pdf

Statistique de la microfinance : https://microfinance.tresor.gouv.ci/micro/wp-content/uploads/2020/03/stat_annuelles_2015-2019.pdf

Yunus, M. (1997). Vers un monde sans pauvreté. JC Lattès. Yunus, Muhammad (2002): 'Grameen Bank II:Designed to Open New Possibilities', <http://www.grameen-info.org/bank/bank2.html>

ANNEXES

Approbation de la 1 ère IMF

Université du Québec en Outaouais

Amenan Jessica Kouamé, étudiante en MBA option finance au Campus de Saint-Jérôme
227 rue Albert Guenette Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1K6
Téléphone : (514) 206-3716

Sujet : Demande de participer à mon projet de recherche

Bonjour Monsieur, Madame,

C'est avec beaucoup d'intérêt que je m'adresse à vous à travers cette lettre en vue de participer à mon projet de recherche en titre, qui vise à mieux comprendre la place de la microfinance en Côte d'Ivoire. Ce projet a reçu l'approbation du Comité d'éthique de la recherche de l'UQO. L'intention est de présenter l'impact du micro-crédit sur les Petites Entreprises (PE) ivoiriennes, dans le but de comprendre l'influence que le microcrédit a sur les PE. Pour répondre à ma question de recherche, je mènerai une étude quantitative. Nous voulons juste que certaines Petites Entreprises (PE) consentantes de votre organisme puisse répondre aux différentes questions par votre intermédiaire. De plus, je vous confirme que toutes les informations des PE que vous me transférez restera confidentielle. Aucun nom ne sera cité lors de ma recherche. Si vous désirez participer à mon projet, vous pouvez juste signer et tamponner cette lettre.

Je vous remercie d'avance de l'attention que vous porterez à ma demande. Veuillez recevoir Monsieur, Madame, mes salutations les plus distingués

SIGNATURE



Approbation de la 2^{ème} IMF

Université du Québec en Outaouais

Amenan Jessica Kouamé, étudiante en MBA option finance au Campus de Saint-Jérôme
227 rue Albert Guenette Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1K6
Téléphone : (514) 206-3716

Sujet : Demande de participer à mon projet de recherche

Bonjour Monsieur, Madame,

C'est avec beaucoup d'intérêt que je m'adresse à vous à travers cette lettre en vue de participer à mon projet de recherche en titre, qui vise à mieux comprendre la place de la microfinance en Côte d'Ivoire. Ce projet a reçu l'approbation du Comité d'éthique de la recherche de l'UQO. L'intention est de présenter l'impact du micro-crédit sur les Petites Entreprises (PE) ivoiriennes, dans le but de comprendre l'influence que le microcrédit a sur les PE. Pour répondre à ma question de recherche, je mènerai une étude quantitative. Nous voulons juste que certaines Petites Entreprises (PE) consentantes de votre organisme puisse répondre aux différentes questions par votre intermédiaire. De plus, je vous confirme que toutes les informations des PE que vous me transférez restera confidentielle. Aucun nom ne sera cité lors de ma recherche. Si vous désirez participer à mon projet, vous pouvez juste signer et tamponner cette lettre.

Je vous remercie d'avance de l'attention que vous porterez à ma demande. Veuillez recevoir Monsieur, Madame, mes salutations les plus distingués

SIGNATURE

CREDIT- FEF
Directeur
Agence d'Abobo

Approbation de la 3^{ème} IMF

Université du Québec en Outaouais

Amenan Jessica Kouamé, étudiante en MBA option finance au Campus de Saint-Jérôme
227 rue Albert Guenette Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1K6
Téléphone : (514) 206-3716

Sujet : Demande de participer à mon projet de recherche

Bonjour Monsieur, Madame,

C'est avec beaucoup d'intérêt que je m'adresse à vous à travers cette lettre en vue de participer à mon projet de recherche en titre, qui vise à mieux comprendre la place de la microfinance en Côte d'Ivoire. Ce projet a reçu l'approbation du Comité d'éthique de la recherche de l'UQO. L'intention est de présenter l'impact du micro-crédit sur les Petites Entreprises (PE) ivoiriennes, dans le but de comprendre l'influence que le microcrédit a sur les PE. Pour répondre à ma question de recherche, je mènerai une étude quantitative. Nous voulons juste que certaines Petites Entreprises (PE) consentantes de votre organisme puisse répondre aux différentes questions par votre intermédiaire. De plus, je vous confirme que toutes les informations des PE que vous me transférez restera confidentielle. Aucun nom ne sera cité lors de ma recherche. Si vous désirez participer à mon projet, vous pouvez juste signer et tamponner cette lettre.

Je vous remercie d'avance de l'attention que vous porterez à ma demande. Veuillez recevoir Monsieur, Madame, mes salutations les plus distingués

SIGNATURE

A handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping loops and a long horizontal stroke at the bottom.

Tableau 2 : Corrélation de Pearson

➔ **Corrélations**

		Corrélations				
		CRED	SOMCRED	CAdes3annéesaprèslecrédit	les dépenses effectuées des 3 années après le crédit	le nbre d'employés des 3 années après le crédit
CRED	Corrélation de Pearson	1	. ^a	,215 [*]	,128	,220 [*]
	Sig. (bilatérale)		,000	,044	,250	,040
	N	106	71	88	82	87
SOMCRED	Corrélation de Pearson	. ^a	1	,627 ^{**}	,542 ^{**}	,153
	Sig. (bilatérale)	,000		,000	,000	,270
	N	71	71	55	50	54
CAdes3annéesaprèslecrédit	Corrélation de Pearson	,215 [*]	,627 ^{**}	1	,892 ^{**}	,814 ^{**}
	Sig. (bilatérale)	,044	,000		,000	,000
	N	88	55	88	82	86
les dépenses effectuées des 3 années après le crédit	Corrélation de Pearson	,128	,542 ^{**}	,892 ^{**}	1	,873 ^{**}
	Sig. (bilatérale)	,250	,000	,000		,000
	N	82	50	82	82	82
le nbre d'employés des 3 années après le crédit	Corrélation de Pearson	,220 [*]	,153	,814 ^{**}	,873 ^{**}	1
	Sig. (bilatérale)	,040	,270	,000	,000	
	N	87	54	86	82	87

Tableau 8: Test de Khi deux

Tests du khi-carré			
	Valeur	df	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	20,307 ^a	4	,000
Rapport de vraisemblance	21,673	4	,000
Association linéaire par linéaire	17,864	1	,000
N d'observations valides	106		

a. 4 cellules (40,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,33.

Mesures symétriques			
		Valeur	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,438	,000
	V de Cramer	,438	,000
N d'observations valides		106	

Questionnaire pour les petites entreprises bénéficiaires d'un microcrédit

Bonjour, je suis une étudiante de l'Université de Québec en Outaouais en administration option finance. Dans le cadre de mon cheminement académique, j'aimerais contribuer à la progression de la microfinance en Côte d'Ivoire en effectuant une recherche sur l'impact du développement de la microfinance plus spécifiquement du microcrédit sur les petites entreprises. En tant que client de l'une des institutions financières ivoiriennes (1), je vous demande de donner votre opinion sur certains aspects de la microfinance en remplissant ce questionnaire.

NB : Ce questionnaire est anonyme, aucune information permettant d'identifier le répondant n'est incluse dans les questions. Veuillez répondre sincèrement SVP.

DONNÉES SOCIOLOGIQUES DU RÉPONDANT(seulement à des fins de catégorisation

1. Sexe

- Homme (0) Femme (1)

2. Quelle est votre tranche d'Âge

- 18 ans - 25ans (1)
 26 ans - 35 ans (2)
 36 ans - 45 ans (3)
 46 ans - 55 ans (4)
 56 ans et plus (5)

3. Quel est votre niveau d'éducation ?

- Primaire (1)
 Lycée (2)
 BTS (Brevet Technique Supérieur) (3)
 Licence (communément appelé le Baccalauréat au Québec) (4)
 Maitrise (5)
 Doctorat (6)

4. Quel type d'activité exercez-vous?

.....

5. Depuis combien de temps êtes-vous en activité?

Moins de 5 ans

5 ans - 9 ans

10 ans et plus

DONNÉES IMPORTANTES DE LA RECHERCHE : Impression du microcrédit

6. Pouvez-vous nous mentionner l'année du crédit emprunté auprès de l'IMF ?

.....

7. Dans quelle catégorie de prêts étiez-vous ? (SOMCRED)

Moins de 2000000 Fcfa (1)

Entre 2000000 Fcfa et 5000000 Fcfa (2)

Entre 5000001 Fcfa et 10000000 Fcfa (3)

Plus de 10000000 Fcfa (4)

NB : Ces chiffres ont été choisis parce qu'il s'agit des petites entreprises de la Côte d'Ivoire

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie «Pas du tout d'accord», où 2 signifie «Pas d'accord», où 3 signifie que vous êtes « neutre », où 4 signifie « D'accord », et 5 signifie « Tout à fait d'accord », quelle importance accordez-vous à ces aspects :

8. Pour vous, est-ce que l'accès au crédit contribue à rendre une PME performante?

1 : Pas du tout d'accord

2 : Pas d'accord

3 : Neutre

4 : D'accord

5 : Tout à fait d'accord

9. Pensez-vous que le crédit influencerait quelqu'un à entreprendre ?

1 : Pas du tout d'accord

2 : Pas d'accord

3 : Neutre

4 : D'accord

5 : Tout à fait d'accord

10. Le revenu généré par le microcrédit a-t-il amélioré vos conditions de vie ?

1 : Pas du tout d'accord

2 : Pas d'accord

3 : Neutre

4 : D'accord

5 : Tout à fait d'accord

11. Pouvez-vous nous donner votre chiffre d'affaires, les dépenses effectuées y compris les charges de personnels et autres et le nombre d'employés des 2 années avant l'obtention du crédit? NB: **Si vous disposez de ces résultats!!!**

Années/Variables	N+1	N+2
Chiffre d'affaires		
Dépenses effectuées y compris charges du personnel et autres		
Nombre d'employés		

12. Pouvez-vous nous donner votre chiffre d'affaires, les dépenses effectuées y compris les charges de personnels et autres et le nombre d'employés des 3 années après l'obtention du crédit ? NB: **Si vous disposez de ces résultats!!!**

Années/Variables	N+1	N+2	N+3
Chiffre d'affaires			
Dépenses effectuées y compris charges du personnel et autres			
Nombre d'employés			

Merci d'avoir participé à ce questionnaire !!!

Questionnaire pour les petites entreprises non bénéficiaires d'un crédit

Bonjour, je suis une étudiante de l'Université de Québec en Outaouais en administration option finance. Dans le cadre de mon cheminement académique, j'aimerais contribuer à la progression de la microfinance en Côte d'Ivoire en effectuant une recherche sur l'impact du développement de la microfinance plus spécifiquement du microcrédit sur les petites entreprises. Étant donné que vous n'avez pas demandé de crédit auprès d'une institution de microfinance (0), j'aimerais vous solliciter pour ce questionnaire afin de comparer vos performances avec celles des petites entreprises bénéficiaires d'un crédit.

NB : Ce questionnaire est anonyme, aucune information permettant d'identifier le répondant n'est incluse dans nos questions. Veuillez répondre sincèrement SVP.

DONNÉES SOCIOLOGIQUES DU RÉPONDANT(seulement à des fins de catégorisation

1. Sexe

- Homme(0) Femme(1)

2. Quelle est votre tranche d'Âge

- 18 ans - 25ans(1)
 26 ans - 35 ans(2)
 36 ans - 45 ans(3)
 46 ans - 55 ans(4)
 56 ans et plus(5)

3- Quel est votre niveau d'éducation ?

- Primaire(1)
 Lycée(2)
 BTS (Brevet Technique Supérieur)(3)
 Licence (communément appelé le Baccalauréat au Québec)(4)
 Maitrise(5)
 Doctorat(6)

4. Quel type d'activité exercez-vous?

.....

5. Depuis combien de temps êtes-vous en activité?

- Moins de 5 ans
- 5 ans - 9 ans
- 10 ans et plus

DONNÉES IMPORTANTES DE LA RECHERCHE : Impression du crédit

Sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie «Pas du tout d'accord», où 2 signifie «Pas d'accord», où 3 signifie « neutre » , où 4 signifie « D'accord », et 5 signifie « Tout à fait d'accord », quelle importance accordez-vous à ces aspects :

6. Pensez-vous que le crédit pourrait influencer quelqu'un à entreprendre ?

- 1 : Pas du tout d'accord
- 2 : Pas d'accord
- 3 : Neutre
- 4 : D'accord
- 5 : Tout à fait d'accord

7. Pouvez-vous nous donner votre chiffre d'affaires, les dépenses effectuées y compris les charges de personnels et autres et le nombre d'employés des 3 années après la création de votre entreprise ? NB: **Si vous disposez de ces résultats!!**

Années/Variables	N+1	N+2	N+3
Chiffre d'affaires			
Dépenses effectuées y compris charges du personnel et autres			
Nombre d'employés			

Merci d'avoir participé à ce questionnaire !!

Déclaration d'éthique



Le 14 décembre 2020

Amenan Jessica Florette Marina Kouame
Étudiante, Université du Québec en Outaouais

Directrice de recherche
Rhizlane Hamouti, professeure
Université du Québec en Outaouais

Projet # 2021-1459 - koua52

Titre: L'impact du développement de la microfinance sur les petites et moyennes entreprises ivoiriennes

Mme Kouame

Après évaluation de votre formulaire F-4 -*Déclaration d'un essai* soumis pour le projet mentionné en objet, le CER de l'UQO confirme que celui-ci ne nécessite pas d'évaluation éthique.

Cependant, nous désirons porter à votre attention que selon l'article 3 de l'EPTC2, «Le respect des personnes présuppose que les personnes qui participent à la recherche le font volontairement, avec une compréhension aussi complète que raisonnablement possible de l'objet de la recherche, de ses risques et de ses avantages potentiels. Lorsqu'une personne est apte à comprendre cette information et capable d'agir en conséquence, selon sa propre volonté, sa décision de participer est généralement perçue comme une expression de son autonomie. » Dans ce contexte, même si votre projet de recherche, de recherche création ou d'intervention ne nécessite pas de certificat d'éthique, vous devez, si vous avez des sujets humains, obtenir le consentement des participants. Nous vous encourageons à consulter le modèle de formulaire de consentement proposé par le CER au lien suivant: <https://uqo.ca/docs/32121>

Nous vous souhaitons bon succès dans vos études.

Caroline Tardif
Attachée d'administration, CÉR
pour André Durivage, Président du CÉR